

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yama
INCORPORÉE

L'EMBELLISSEMENT DE LA VILLE

Avec les beaux jours du printemps sont commencés les travaux d'embellissement des rues, des places publiques et des terrains privés. Depuis quelques années il s'est fait dans notre province une vigoureuse campagne pour induire les corps publics et les particuliers à donner plus de soins à l'entretien des parcs publics, des chemins et des terrains en devanture des résidences. C'est de la propreté, du bon entretien et de l'agrément par les pelouses, les plantes et les fleurs de ces espaces exposés à la vue du public que découle la beauté de l'ensemble d'une ville.

La Chambre de Commerce locale a cru bon et avec raison de nommer un comité d'embellissement public. Ce comité a déjà fait certaines suggestions au conseil municipal et le comité des parcs les a adoptées en partie. Les plates-bandes du boulevard Girouard situées dans le centre de la ville ont été, cette semaine, plantées d'arbustes divers dont un certain nombre porteront des fleurs l'an prochain.

Plusieurs particuliers sont aussi à améliorer les pelouses de leurs propriétés et il est certain que le seul fait d'agiter la question de l'embellissement public devant la Chambre de Commerce contribuera à réveiller l'opinion populaire et à soulever des initiatives qui aideront à rendre encore plus beau l'aspect de notre petite ville.

Le conseil municipal de son côté ne néglige rien pour donner une belle apparence à nos rues et à nos places publiques.

Sur la recommandation du maire l'an dernier il a été décidé d'établir une petite pépinière qui fournira tous les arbres dont on pourra avoir besoin pour l'ornementation des chemins et des parcs.

On a planté au commencement de la semaine au-delà de deux mille petits arbres et l'an prochain on en plantera autant pour que cette pépinière dans quelques années soit suffisante pour fournir tous les besoins de la ville. Jusqu'ici les arbres qui ont été plantés dans nos rues ont été tirés de la forêt et n'étant pas acclimatés à notre terrain et étant arrachés dans de mauvaises conditions n'ont pas donné les résultats qu'on peut attendre d'arbres poussés en pépinière et taillés spécialement pour la plantation dans les rues et les parcs publics.

Le terrain sur lequel est établie la pépinière a été donné gratuitement à la ville et servira plus tard de rues. Les plants achetés de la pépinière du gouvernement provincial coûtent très bon marché et l'entretien de cette pépinière confié au gardien du parc Laframboise n'entraînera aucun déboursé additionnel.

Dans deux ou trois ans les arbres plantés cette année seront suffisamment grands et forts pour être transplantés dans nos rues. Ils coûteront beaucoup moins cher que ceux que nous avons plantés jusqu'ici et au lieu de n'en voir survivre que cinquante pour cent environ comme cela a été le cas tous ceux que l'on plantera, à quelques exceptions près, n'auront aucune difficulté à s'établir là où il seront placés définitivement.

Nous espérons que ceux qui peuvent le faire aideront en améliorant leurs terrains à donner de l'ampleur au mouvement d'embellissement qui se fait dans notre ville. N'oublions pas que ce qui peut charmer les étrangers dans des petites villes comme la nôtre c'est la propreté de nos rues, la beauté de nos pelouses de nos parterres, de nos places et de nos parcs publics.

LE RAPPORT DUNCAN

Le rapport Duncan, annoncé avec grand fracas, rapport qui devait démasquer la greffe politique et officielle, ressemble de beaucoup à un discours pharisaïque sur la perversité de Montréal. Ce rapport, assaisonné de quelques platitudes philosophiques sur la morale des traités internationaux, est loin d'avoir une valeur réelle soit aux yeux du Ministre des Douanes, sur les instructions duquel le rapport fut fait, soit aux yeux du Comité des Douanes pour qui il ne vaut pas seulement son pesant d'ener. Ce rapport exparte est celui d'un homme essayant de marchander avec des conditions et une psychologie qui lui sont absolument étrangères, avec un esprit déjà prédisposé à "découvrir" quelque chose qui servirait aux fins politiques de ses partisans.

C'est la note caractéristique de ce rapport. En effet il cite comme exemple et avec emphase la continuation d'une coutume vieille par laquelle nombre d'officiels, le dernier ministre inclus, recevaient des jaugeurs comme présents des échantillons de spiritueux et de vins — tous les officiels nommés étaient des libéraux, cela va de soi. Sans doute que la coutume est mauvaise, mais on en a bénéficié et on en a abusé autant sous le régime conservateur que sous le régime libéral.

Un autre exemple bien frappant de cette étroitesse d'esprit de discernement et de préjugé dans ce rapport nous est offert dans l'exposition au pilori d'une petite distillerie de Montréal, parce qu'un de ses actionnaires était un Libéral très connu. Comme la plupart de ses compétiteurs canadiens, cette distillerie vend de la liqueur pour exportation, procédé d'ailleurs parfaitement légitimé par les lois du Canada. De plus, comme quelques produits de cette distillerie, après avoir été achetés et payés en bon argent canadien, furent expédiés au Mexique — ce que l'acheteur avait pleinement le droit de faire — la compagnie est accusée de porter atteintes à une entente internationale en vertu de laquelle elle était supposée savoir que en dépit de ses papiers d'exemption pour l'Amérique Centrale, les liqueurs étaient destinées pour les Etats-Unis. En d'autres termes, parce que cette petite distillerie ne

s'est pas constituée la gardienne et la directrice des lois internationales, elle trafiquait en conséquence d'une manière immorale, bien qu'elle adhère strictement aux lois de ce pays. Il serait très difficile de trouver un raisonnement plus absurde dans un rapport d'un gouvernement canadien, et lorsqu'il est constaté que la personne qui l'a fait est un ex-détective, ce rapport provoque un rire fort compréhensible. Pourquoi les autres distilleries canadiennes ne furent-elles pas aussi blâmées au pilori ? Pourquoi Duncan n'a pas même daigné les examiner ? La réponse est évidente. Leurs propriétaires sont des syndicats de purs conservateurs qui continueraient leur commerce sans avoir à craindre de l'intervention chicanière des hommes de Duncan ou de ceux qui s'en couvrent.

Il n'y a aucun doute que des abus doivent exister dans le département des Douanes, non seulement à Montréal mais dans d'autres cités et à un degré non moindre — fruit d'un relâchement de plusieurs années. Le ministre actuel, l'Honorable George H. Boivin, remarqua bientôt des abus lorsqu'il fut appelé à ce poste important et il entreprit de poursuivre de sérieuses investigations dans ce département en vue de localiser les abus et d'en purger le département sans faire de bruit. C'est alors que l'Honorable M. Stevens qui, par son expérience comme membre du ministère Meighen doit savoir parfaitement bien que le département des Douanes n'était pas parfait et qu'il ne l'a jamais été depuis son établissement, se déterminait néanmoins à profiter de la situation pour en faire du capital politique. Prenant avantage de sa position, qui lui permettait de respirer à l'aise dans la Chambre des Communes, il se mit à fulminer contre la présente administration. Il demanda et obtint une enquête qui coûte au pays plusieurs milliers de dollars par jour. Mais jusqu'à quel point le comité de recherches sera capable de prendre en défaut le département, si ce n'est jusqu'aux abus dus à un long stage, abus qui auraient reçu l'attention soignée du Ministre en charge sans aucun déboursé pour le pays, tout ceci reste à voir. Il nous semble que si le comité n'a pas encore fait des découvertes sérieuses à date, il devrait se clore de suite. Les affaires publiques du Canada sont trop importantes pour être retardées par quelques réactionnaires cherchant un capital politique au détriment du trésor public. Mais si l'enquête doit se continuer, alors le gouvernement devrait voir à ce que les recherches fouillent plus loin que 1921

"EN PLEINE ACTIVITE"

Le Gouvernement de l'honorable Mackenzie King, en dépit du nombre restreint de ses représentants à la Chambre des Communes et en face d'un Sénat hostile, gravit "en pleine activité" une voie qui lui assure un crédit des plus appréciables. M. King et ses confrères font preuve au parlement d'une adresse digne des meilleurs traditions de la procédure parlementaire en parcourant la gamme de la législation des Communes avec une note identique aux promesses contenues dans le diapason libéral du discours du trône. Ce phénomène pour plusieurs parut impossible le 29 octobre et encore davantage à l'ouverture du parlement lorsque le programme du gouvernement fut énoncé dans un langage des plus positifs.

Les membres de l'opposition, avec force trompettes, prophétisaient qu'en peu de jours ils occuperaient les sièges du pouvoir, mais ils avaient compté sans l'honorable premier ministre King qui a manœuvré avec tant de clairvoyance qu'aujourd'hui plus que jamais son gouvernement est solidement établi. C'est un fait reconnu et senti par l'opposition et des motifs aussi nombreux que puissants portent à croire qu'au terme de la présente session tout le pays sera gagné à la présente administration. L'honorable premier ministre King a prouvé qu'il était un vrai chef en arrachant le pays des griffes du dilemme qui l'emprisonnait le 29 octobre. Il a prouvé son droit à la confiance du peuple par son zèle, sa sincérité et par son habileté exceptionnelle à conduire le vaisseau de l'état à travers les écueils du doute, de la suspicion et de l'abattement, jusqu'aux eaux calmes et sereines de la confiance.

NOTES LOCALES

ELECTIONS D'OFFICIERS

Il a été procédé, ici, ces jours derniers, à l'élection des directeurs et arbitres, pour l'année 1926, de la Halle au beurre et fromage de St-Hyacinthe.

Ont été élus directeurs : MM. Joseph Jodoin, de St-Damase ; J.-B. Rajotte, de St-Germain, de Grantham ; Exaudias Frégeau, de St-Damase ; Damase Beaudry, de St-Damase ; Euclide Riendeau, de St-Thomas d'Aquin ; A. Bissonnette, de Montréal ; J.-H. Dumoulin, de Montréal ; Elphège Brodeur, de Sainte-Madeleine ; Amédée Casavant, de St-Dominique, et Emile Desnoyers, de St-Damase.

Ont été choisis comme arbitres :

MM. Joseph Jodoin, J.-B. Rajotte, Exaudias Frégeau, Euclide Riendeau, J.-N. Dumoulin, A. Bissonnette, Octave Caron, Damase Beaudry, Elphège Brodeur et Wilfrid Gaudet, de St-Bernard.

Le comité de régie comprend : président, M. Joseph Jodoin, St-Damase ; vice-président, J.-B. Rajotte, St-Germain de Grantham ; secrétaire, Côme Grégoire, St-Hyacinthe ; auditeur, Alfred Bissonnette, Montréal ; inspecteur, Edouard Charbonneau, St-Hyacinthe.

LA SOCIÉTÉ DEVRA PAYER

Un important jugement vient d'être rendu par l'hon. juge Bruneau, dans une cause de Duhamel

vs l'Un. St-Joseph de St-Hyacinthe, et B.-O. Béland, intervenant.

Dans les trente jours qui ont suivi le décès de M. Allaire, membre de la société défenderesse, l'intervenant, beau-frère du défunt, s'est présenté à cette dernière, pour réclamer le montant de \$1,000 établissant que sa soeur, Joséphine Béland, était morte sans enfant et que M. Allaire lui avait transporté son assurance. Un chèque de \$1,000 fut remis à M. Béland.

Trois ou quatre semaines plus tard, alléguant l'intervenant, les demandeurs se sont présentés à leur tour au bureau de la société défenderesse, pour réclamer la somme payée à M. Béland, disant qu'elle leur était due, en vertu d'un testament fait par M. Allaire, reçu devant M. Désorcy, notaire, à St-Ours.

Averti de cette réclamation, M. Béland, ancien secrétaire de la société, s'empressa de retourner la somme que l'Union St-Joseph lui avait remise, s'en rapportant à la justice.

La cour vient de renverser l'intervention de M. Béland et de condamner l'Union St-Joseph à payer la somme aux demandeurs dans la cause.

PROCHAIN TRIDUUM AU COUVRENT DE LA PRESENTATION

Les Révérendes Soeurs de La Présentation de Marie organisent un triduum des fêtes jubilaires 1876-1926 pour les 14, 15 et 16 juin 1926. Ces fêtes auront lieu au couvent de la Maison-Mère des Révérendes Soeurs de La Présentation de Marie. Le 1er jour, le lundi 14 juin, il y aura l'arrivée des anciennes et la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement sera donnée en la chapelle du couvent de la Maison-Mère, par M. l'abbé J. B. Nadeau, chapelain de cette institution. Le deuxième jour, mardi, 15 juin, Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'honorable M. Pérodeau, assistera à cette réunion. La première messe sera dite à 6.30 hrs. par M. le chapelain de la communauté. A 9 hrs., messe pontificale par son excellence Mgr J.-A. Fontaine, P.A. V.G., assisté de M. l'abbé H. Lafontaine, curé de St-Joseph d'Yamaska, et de M. l'abbé A. Nadeau, curé de St-Michel de Rougemont.

Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Arthur Vézina, du séminaire.

A 10 heures 30 a. m., à Notre-Dame de Lourdes, présentation des invités à Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'honorable M. Pérodeau.

Il y aura aussi hommage à Monseigneur le vicaire général, et les souhaits de bienvenue à l'hon. Narcisse Pérodeau.

Le soir, à huit heures, salut solennel par Monseigneur L. A. Sénécal, P. D., curé de Saint-Denis sur Richelieu.

Le troisième jour, le mercredi 16 juin, à 6 heures 30 a. m., grand-messe de requiem chantée par M. le chanoine Léon Pratte, supérieur du séminaire.

7 heures 15 a. m., pèlerinage au cimetière.

A 9 heures, grand-messe, sermon donné par un Père Dominicain, et consécration solennelle au Sacré-Coeur de Jésus.

Le soir, salut du Très Saint-Sacrement par Monseigneur Choquet, P. D., ex-supérieur du séminaire.

Ces fêtes réuniront un contingent nombreux des anciennes élèves qui sont passées au couvent de la Maison-Mère.

DISCOURS D'ADIEU

Le Dr. J.-A. Daigle, de cette ville, récemment admis à la pratique de la chirurgie dentaire, ex-membre du bureau de direction de la Société des débats de l'Université de Montréal, prononcera le discours d'adieu au nom des finissants de l'Université à la collation des diplômes au théâtre St-Denis, cet avant-midi.

GRANDE SOIREE AU PATRONAGE

Jeudi soir dernier, avait lieu une grande soirée musicale dramatique, donnée par les jeunes gens du cercle Notre-Dame du Patronage de St-Hyacinthe.

Le résultat fut hautement prisé par tous les gens qui assistèrent à cette intéressante soirée.

"L'Homme du Gaz", drame en 3 actes de Jean Letellier, fut rendu avec succès.

Personnages.
Lucien Lantier, Etudiant, G. Robichaud ; Contrant Derval, étudiant, V. Caron ; Eusèbe Dunois, employé au Gaz, L. Robillard ; Napoléon Dunois, oncle d'Eusèbe, H. Berthiaume ; Seraphin Lantier, oncle de Lucien, F. Fontaine ; Baptiste, domestique, A. Burque.

Pendant les entr'actes, La Fanfare du Patronage, sous la direction soignée de M. J. E. Paquin, professeur, interpréta des morceaux fort goûtés de l'assistance.

Pour terminer, je tiens à remercier au nom du R. Père Laperrrière, directeur du Patronage, toutes les personnes qui ont encouragé cette oeuvre de charité et j'espère qu'elles continueront à l'avenir d'assister aux bonnes et récréatives soirées données au Patronage.

V. S.

BLACK-HORSE vs ST-PIE

Le club de base-ball de Saint-Pie a défait sur son terrain, le Black-Horse de Saint-Hyacinthe par le score de 4 à 2.

La première balle fut lancée par M. G.-D. Morin, député de Bagot, et reçue par M. Frédéric Quintal, maire du village de St-Pie.

LES TRAVAUX DE PEINTURE

Les travaux de peinture sont poussés activement en dépit d'une température plutôt froide pour l'époque. Nombreuses sont les demeures qui devancent les attraites de la belle saison et qui font envie aux couleurs de l'arc-en-ciel. C'est une sage et prévoyante mesure, car dans l'entretien de nos demeures comme en plusieurs procédés il est très utile de mettre en pratique cet axiome : "Sauvez la surface et vous sauvez tout."

LA PRESSE FRANÇAISE

IDÉES ET OPINIONS

Un souffle d'antiparlementarisme.
Du Temps :

Il serait vain de nier qu'un souffle d'antiparlementarisme s'est répandu dans le pays. Les Français supérieurs, aussi bien que les moyens et les médiocres, après avoir refusé leur confiance aux hommes, commencent à ne plus l'accorder aux institutions.

Il n'a plus confiance

Du Correspondant :
Le Cartel, — avoue l'Ere Nouvelle — n'a été qu'une machine à détruire. Ce qu'il a détruit avant tout, par ses menaces, ses intrigues, son incompetence, ses passions, c'est la confiance dans le parlementarisme. Voilà la fait, le nouveau. Il n'y a qu'à ouvrir ses oreilles, dans le tramway ou dans le métro pour constater que le Français moyen ne croit plus aux députés, aux sénateurs, aux Chambres. Est-ce fâcheux ou heureux ? Le Français moyen a-t-il raison ou tort ? Cela est.

Virus politique

De la Revue de France :
Il est scandaleux que, dans les différents projets financiers élaborés successivement par M. Caillaux et par M. Loucheur, ne figurât pas un centime d'économie. Voilà ce qui prouve à quel point le virus politique a tout infesté. Ces réductions de dépenses peuvent atteindre un chiffre considérable, un milliard au bas mot. Mais n'atteindraient-elles que la moitié, il faut à tout prix les réaliser, pour leur effet moral tout autant sinon plus que pour leur effet matériel. L'Etat demandant à chacun des contribuables les plus lourds sacrifices, c'est à lui de donner l'exemple.

Visées mussoliniennes

Du Journal des Débats :
Dans le "Roma fascista", M. Guglielmo, chef du bureau de la presse de la présidence du Conseil, pousse même la gentillesse jusqu'à nous proposer une sorte de "condominium" sous la forme non d'un empire italien, mais d'un empire romain. Au régime romain — c'est-à-dire mussolinien, sans doute — la France, promet M. Guglielmo, redeviendrait la France ; ou bien, si elle était inéluçablement destinée à disparaître, malgré l'infusion d'un sang mussolinien, du moins, au lieu d'être détruite par les barbares, serait-elle "absorbée dans le cœur maternel de Rome". Sourions. Mais restons attentifs aux paroles effervescentes des chefs fascistes et à leur propagande par l'enseignement. Dernièrement, le gouvernement suisse a dû attirer l'attention du gouvernement italien sur le catéchisme des "Balilla" (organisation d'enfants fascistes) et sur les statuts de la "Società Palatina", enseignant aux "Balilla" que le Tessin et les vallées italiennes du canton des Grisons devraient être considérées comme territoire italien. Quant à la "Società Palatina", elle se proposait une série d'études historiques sur la Suisse italienne. N'oublions pas non plus que certains atlas édités en Italie portent la Corse, le comté de Nice, etc., comme territoires italiens. Le Conseil fédéral suisse s'est ému. Ne nous indignons pas, mais veillons !

Ebranlement universel

De l'Action Française :
L'année qui vient de s'écouler aura été, pour le monde en général, pour la France en particulier, un amoncellement de menaces et d'orages. Il n'y en avait pas autant en 1913. La poussée marocaine, la poussée syrienne, la poussée tur-

que la poussée chinoise, quelles que soient leurs modalités différentes, témoignent d'un ébranlement belliqueux universel, conséquence à la fois de la guerre européenne et d'un réveil des nationalités. La dérisoire Société des Nations, au milieu de cette agitation souterraine, accompagnée de secousses éruptives, fait l'effet d'un bouchon de papier appliqué sur le cratère d'un volcan. L'embrassement décisif sera-t-il en 1926, ou entre 1926 et 1930 ? Nul ne peut le prévoir. Mais il paraît peu évitable, et la pénurie monétaire de la plus grande partie de l'Europe occidentale ne fera certainement que le hâter.

Renoncement à la victoire

De l'Eclair :
L'année 1925 aura été marquée par le renoncement définitif de la France à sa victoire. Les officieux ont beau répéter que les accords de Locarno restent dans le cadre du Traité de Versailles, ils ne parviennent même pas à se persuader. C'est vainement qu'ils s'efforcent de dissimuler les secrets de leur âme angoissée : leurs articles les trahissent. Ils savent bien que l'Allemagne ne consentit à traiter avec nous que sur le conseil de l'ambassadeur anglais, lord d'Abernon, ennemi juré de notre pays, qui ne préconisa le pacte à trois (France, Allemagne, Angleterre) dont rêva un moment son ministre Austen Chamberlain, et pour éteindre ainsi à jamais le souvenir de la grande guerre, qui avait affirmé avec un si cruel éclat qu'il y avait désormais étroite communauté d'intérêts entre la Grande-Bretagne et la France.

Le pacte de Locarno, c'est tout à tour, dans l'esprit de ceux qui le louent, un "germe", un "commencement". Oui, certes, mais un "germe" de discorde, le "commencement" de la revanche allemande !

Le secret du mal

De M. Léon Bérard, ancien ministre, dans la Petite Gironde :
Parmi tant d'incertitudes, une chose est certaine : les finances ne seront rétablies que par le concours d'hommes résolus à affronter de gros risques d'impopularité. Là est tout le secret du mal qui travaille les socialistes et leurs alliés impénitents ; ils voudraient en dépit de l'impôt sur le chiffre d'affaires doublé et du tabac à cinquante sous, rester les messagers des béatitudes qu'ils avaient annoncées aux foules, dans la révélation du 11 mai.

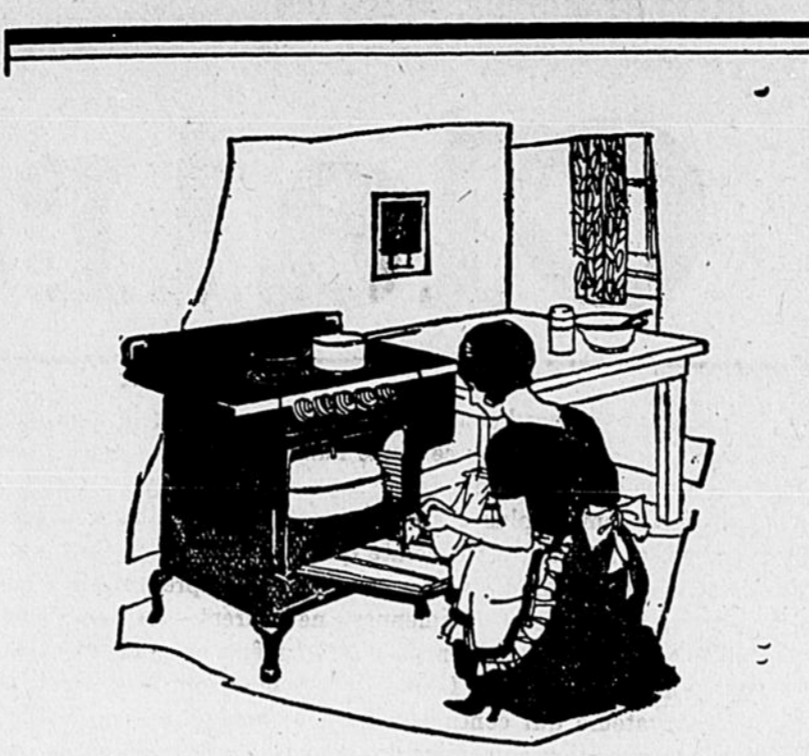
La Société des Nations

De M. Emile Buré, dans l'Eclair :
Je rends enfin justice à la Société des Nations : elle a fait un miracle, et avec quelle prestesse ! Grâce à elle, l'ordre européen est renversé. Les Turcs et les Russes, ces ennemis de toujours, se sont unis, et leur alliance a une pointe — une "sacrée pointe", comme dirait Loucheur, — dirigée contre l'Angleterre et contre la France.

Opinion d'un Américain.

Dans le Figaro, M. W. Morton-Fullerton met en garde les Français contre les conséquences possibles des accords de Locarno. "Si, dit-il — le Français est voué à suivre cette piste, à feindre que le passé n'existe plus, à agréer la monstrueuse plaisanterie que les réclamations mensongères de la Prusse sur les responsabilités de la guerre sont justifiables, qu'il ne s'étonne plus, alors, si l'étranger, à commencer par l'Américain, ne se montre pas plus Français que lui-même.

"Quelle est la vérité ? Elle est claire : Si l'esprit de Locarno doit persister encore pour quelque temps, l'esprit de l'Europe et des Etats-Unis deviendra l'esprit de la Prusse. Si la France ne se défend pas elle-même, pourquoi les autres nations se mêleraient-elles



Vous pouvez posséder dès maintenant ce poêle Electrique

— et le payer tout en l'utilisant

Pourquoi attendre de longs mois avant de jouir du confort et de la commodité qu'assure la cuisson à l'électricité, quand il suffit d'en exprimer le désir pour posséder TOUT DE SUITE votre Poêle Electrique Westinghouse et de pouvoir vous en servir sans plus attendre. Sa possession met un terme immédiat à vos soucis au sujet de votre cuisine : Plus de bois, de charbon, de cendres ; une cuisine toujours propre — plus de gaspillage des viandes et de doute sur la réussite de la cuisson.

Deux années entières pour payer

par petits versements que vous paierez sans vous en apercevoir. Prenez la résolution d'avoir cet été une cuisine propre, fraîche et confortable. Faites installer chez vous un Poêle Electrique Westinghouse et assurez-vous une chaleur intensive et égale quand vous en avez besoin et pas une minute de plus. Un tour du commutateur et la chaleur intensive est à votre disposition — un tour du commutateur et elle cesse.

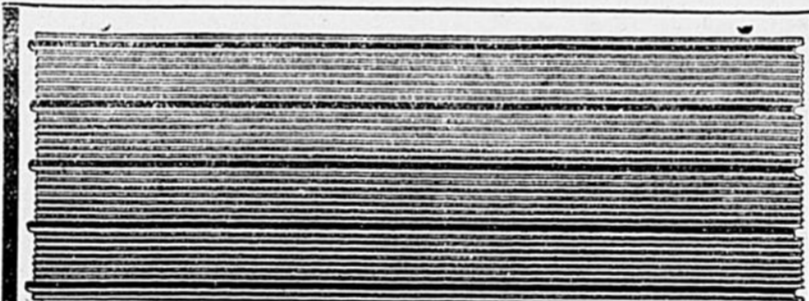
Prime GRATUITE Additionnelle

Avec chaque commande, nous donnons GRATUITEMENT une superbe table de cuisine émaillée en blanc avec dessus en émail-porcelaine. Obtenez la vôtre dès aujourd'hui.



Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Toiture Galvanisée "ECONOMIE"

Couvre Plus — Coute Moins
Epargnez de l'argent en employant cette nouvelle toiture, fabriquée de tôle galvanisée supérieure. Attrayante, durable et facile à poser comme couverture et lambris pour bâtiments de ferme, résidences, garages, édifices industriels, etc. Nous sommes les fabricants et vendeurs exclusifs.

Demandez le circulaire ou envoyez les dimensions de bâtisses à couvrir et nous cotons des prix. Agents demandés dans plusieurs districts.
Adressez Dépt. "48"
The METAL SHINGLE & SIDING CO., Limited
Ste-Catherine et Delorimier, MONTREAL

Argent à prêter sur stocks, meubles, commerces, fermes, et autres valeurs.

Ecrivez pour informations. Service rapide, confidentiel.

UNION MERCANTILE AGENCY

20 ST-JACQUES - - CH. 35 MONTREAL.

de ce qui ne les regarde pas ?"

Automobiles contre dentelles.

Le gouvernement américain se propose de porter à 150 p. c. les

droits de 90 p. c. qu'il percevait actuellement sur les dentelles importées.

La Chambre syndicale de la lin-

Suite à la page 6

"LE CLAIRON"

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au N° 173 rue Girouard, par L'Imprimerie Yamaska

ABONNEMENT
A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année \$2.50
Ailleurs au Canada 1.00
3 cents le numéro.

En vente chez MM. St-Jean & Frères et H. Barré, marchands de journaux.

VOTRE JOURNAL VEUT PUBLIER VOS NOUVELLES.

Vos nouvelles, s'il vous plaît. Noces de diamant, d'or, d'argent, de cristal, de bois ou de ferblanc, anniversaire de naissance, fêtes familiales, nous voulons tout. Vous recevrez des visiteurs du Canada ou des centres de la Nouvelle-Angleterre, vous faites vous-mêmes des voyages en auto ou en chemin de fer, donnez-nous un coup de téléphone pour le faire savoir. Pour vos soirées de famille, un mot de votre part pour nous communiquer les détails de la fête.

Et tout cela, c'est gratuit ; la publication de vos nouvelles ne vous coûte rien, car c'est votre journal, et vous aurez vous-mêmes acquis des titres à notre reconnaissance, car vous serez nos collaborateurs.

Sans gêne, donc, donnez-nous des nouvelles, beaucoup de nouvelles ; c'est gratis pour les abonnés, bien entendu.

Le Clairon, 173 Blvd Girouard. Tél. 143.

PACIFIQUE CANADIEN

ACHETEZ

VOS

BILLETS

CHEZ

J. E. MORIN

Agent — Téléphone 70

23 1/2 Rue Laframboise P. S. — Privilège de voyager par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.

Sur demande M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera des transferts, etc.



Une friction de la région douloureuse avec une solution de "Minard's" et d'eau tiède procurera un soulagement immédiat. On recommande aussi le "Minard's" pour les entorses, contusions et foulures.



LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DU COMMERCE CONTRE L'INCENDIE.

Avis public est par la présente donné que la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce contre l'Incendie s'adressera au parlement du Dominion du Canada, à sa présente session, pour la passation d'une loi autorisant la dite compagnie à faire affaires comme compagnie d'assurance contre le feu et la foudre au Canada. Daté à St-Hyacinthe, ce huitième jour de mai 1926.

F.-H. Daigneault, Président.
T.-A. St-Germain, Sec.-Trésorier.

14-21-28m-4-11j

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Changement d'horaire en effet le 2 mai 1926
Montréal, St-Hyacinthe, Richmond, Québec, Sherbrooke, Portland.

Les changements suivants, ont pris effet dimanche le 2 mai 1926. No. 116 laissera Montréal à 9.00, St-Hyacinthe à 10.17 a. m. le dimanche seulement.

Le train No 16 pour Sherbrooke, Portland et Québec, à 9.56 a. m. de St-Hyacinthe n'est pas changé cette semaine.

Le dimanche le train No. 115 partira de St-Hyacinthe pour Montréal à 7.05 p. m. arrivant à Montréal à 8.35 p. m.

Le train No. 17 laisse St-Hyacinthe à 5.20 p. m. tous les jours, dimanche excepté.

Le train No. 34 quittera Montréal à 10.40 p. m. tous les jours arrivant à St-Hyacinthe à 11.59 p. m.

Le train No. 15 laissera St-Hyacinthe à 4.42 a. m. et arrivera à Montréal à 6.25 a. m.

Train No. 44, tous les jours, dimanche excepté laissera Montréal à 7.55 a. m., St-Hyacinthe à 9.12 a. m., local pour Richmond.

Train No. 2 (Expresse Maritime) départ de Montréal à 10.45 a. m., tous les jours arrive à St-Hyacinthe à 11.54 a. m., pour Drummondville, Lévis.

Train No. 46 départ de Montréal à 5.10 p. m., tous les jours de St-Hyacinthe à 6.13 p. m., rapide pour Québec.

Train No. 42, départ de Montréal à 5.20 p. m., tous les jours, dimanche excepté de St-Hyacinthe à 6.40 p. m., Local pour Nicolet.

Train No. 4, (Océan Limité), départ de Montréal à 7.00 p. m., tous les jours, de St-Hyacinthe à 8.08 p. m., pour Lévis, Moncton, Halifax.

Train No. 3 (Océan Limité) pour Montréal, tous les jours de St-Hyacinthe à 7.56 a. m.

Train No. 11, tous les jours, dimanche excepté, de St-Hyacinthe pour Montréal à 10.38 a. m. Train No. 45, tous les jours de St-Hyacinthe à 5.00 p. m., rapide pour Montréal. Train No. 43-39, tous les jours de St-Hyacinthe à 5.57, p. m., local pour Montréal.

Train No. 1, tous les jours de St-Hyacinthe à 6.38 p. m., rapide pour Montréal.

Montréal - St-Hyacinthe Ste-Rosalie

Le train No. 24 laissera Montréal tous les jours à 11.10 a. m.

Le train No. 140 de Montréal à 12.45 le samedi seulement.

Le train No. 38 laissera Montréal à 4.25 p. m. tous les jours, dimanche et samedi exceptés.

Le train No 37. Le local laissera St-Hyacinthe à 6.05 a. m. tous les jours excepté le dimanche.

Le train No. 23. Le local quittera St-Hyacinthe à 1.45 p. m. tous les jours, excepté le dimanche et le samedi.

Le train No. 135 à 3.45 p. m. le samedi seulement, pour Montréal.

Le train No. 41 (Le Nicolet), tous les jours, dimanche excepté, départ de St-Hyacinthe à 7.23 a. m.

Le train No. 12 tous les jours, dimanche excepté, quittera Montréal à 4.15 p. m. arrivant à Saint-Hyacinthe à 5.40 p. m.

Pour plus amples renseignements veuillez vous adresser à

J.-P. Lazure, chef de gare, ou à E. O. Picard, agent de ville. 35 rue Laframboise. Tél. Bell 354.

AVIS

Toute nouvelle, tout communiqué doivent être signés, sans quoi publication n'en sera point faite.

LES DEMOISELLES

DE M. DE SARTINES

En ce temps-là — il y a plus de cent ans — la Ville Lumière éclairait déjà le monde, mais elle n'éclairait pas ses rues dont la sécurité laissait fort à désirer. Les attaques nocturnes étaient aussi fréquentes qu'aujourd'hui, les voleurs — on ne disait pas encore les apaches — aussi audacieux, les bourgeois aussi poltrons, la police aussi insuffisante.

M. de Sartines, qui tenait alors la place de M. Lépine, était aussi un homme énergique et avisé ; il résolut de purger la capitale, de la vermine qui l'infestait et, comme les prisons étaient encombrées (déjà !) il eut recours à un procédé plus expéditif, sûr de n'être pas désavoué par l'autorité royale qui avait alors la faiblesse d'estimer plus cher la peau des honnêtes gens que celle des coquins.

Ce soir-là, M. Séraphin, émule des Vestris et Malcel, regagnait tardivement son logis, sans autre arme que sa pochette de maître à danser.

Il venait d'assister au contrat d'une de ses élèves, Mlle Anaïs Gridoux, fille d'un riche traitant, qui épousait, selon l'usage, un gentilhomme ruiné, mais talon rouge, et, comme une révérence manquée eût été un cas de rupture, il avait dû rester jusqu'à la fin du bal pour surveiller et encourager la jeune fiancée.

Tout avait marché à souhait ; il n'avait reçu que des éloges, arrosés d'un excellent champagne, et il eût été enchanté de sa soirée sans le souci du retour et des mauvaises rencontres probables.

Aussi trottait-il de toute la vitesse de ses petites jambes, martelant le pavé sonore et fredonnant la romance à la mode qui venait de paraître dans *l'Almanach des Muses*, pour se donner du cœur :

O ma tendre musette,
Musette des amours,
Toi qui chantais Lisette,
Lisette et les beaux jours !

Dans sa préoccupation, il n'avait pas remarqué, devant lui, une ombre féminine qui, tout à coup, s'adossa au mur pour le laisser passer, en soupirant, défaillante :

— Je vous en prie, monsieur, ne me faites pas de mal.
Il s'arrêta, tout pantoufle :
— Je vous ai fait peur, ma charmante ?
— Un peu, monsieur.

Il sourit, flatté.
Pas plus que le lièvre de la fable, il n'était un foudre de guerre, mais il ne détestait pas de paraître et, se rengorgeant, il dit, paternel :
— Rassurez-vous, mon enfant, suis un honnête bourgeois respectueux des lois et du sexe, et très mari de vous avoir effrayé.

Sa bonne figure paternelle confirmait ses paroles.

— C'est moi qui m'excuse de la méprise, monsieur, mais il y a tant de coquins dans le quartier...
Elle salua et fit mine de s'éloigner.

— Non pas ! non pas ! dit M. Séraphin, la retenant par sa robe, laissez-moi réparer ma sottise en vous accompagnant.
— Inutile, monsieur.

— Si ! si ! seule dans les rues, à cette heure, c'est très imprudent ; je connais les devoirs de la galanterie française.

— Je vous répète...
Mais, d'autorité, il s'était emparé de son bras :

— Vous êtes sous ma protection : je vous déposerai à votre porte. Où demeurez-vous ?
Impatentée, elle nomma une rue au hasard.

— Quelle chance ! Nous sommes voisins ! Nous ferons route ensemble, et vous n'aurez rien à crain-

dre.
Lui-même se sentait plus rassuré en compagnie, fût-ce celle d'une femme ; puis l'aventure n'était pas désagréable et lui ferait honneur dans son quartier.

Il ne pouvait distinguer le visage de sa compagne caché par un ample capuchon, mais sa voix était douce, sa tournure élégante et sa réserve timide décelait une ingénue.

Comment la laissait-on errer ainsi, la nuit, par la ville ?

Elle revenait de veiller une parente malade et n'avait pu trouver de voiture.

Heureusement que le hasard l'avait placé sur son chemin !

Il se redressait, très crâne.

M. Séraphin n'avait rien d'un galantin ni d'un bravache ; c'était un mari modèle, sans autres écarts que ses pliés et ses jetés-bat-tus... Et cependant, étaient-ce les fumées du champagne, le contact de cette jeunesse ? Mais il se sentait une ardeur extraordinaire, et le "diou Vestris" n'était pas plus fanfaron, quand il se trouva nez à nez avec deux malandrins qui le séparèrent brutalement de sa compagne :

— La bourse ou la vie ! gronda l'un en lui mettant le pistolet sur la gorge, tandis que l'autre retournait prestement ses poches.

Ses velléités, belliqueuses étaient tombées subito et, sans souci de sa protégée, il gémissait, suppliant :

— Ne me tuez pas, messieurs les voleurs ! Grâce ! Pitié !

Soudain, un coup de feu éclata, un flot de sang ruissela sur mes mains tremblantes.

— Jésus ! je suis mort ! soupirait-il en s'affaisant sur le sol, tandis qu'un diable en jupons pourfendait les deux gredins surpris.

Comment la timide jouvencelle s'était-elle transformée en terrible virago ? M. Séraphin ne se chargea pas de l'expliquer, et le récit de son aventure provoqua plus d'un sourire d'incrédulité. Sans doute, la peur ou le champagne lui avait troublé la cervelle.

Cependant, le lendemain, on trouva bien les deux cadavres au lieu indiqué, et ils furent suivis de beaucoup d'autres qui n'étaient pas, non plus, des cadavres d'honnêtes gens.

Après quelques temps de ce régime, les rues de la ville avaient repris leur sécurité, et la vue d'une femme seule suffisait à mettre en fuite les malandrins, tant ils redoutaient les "demoiselles de M. de Sartines", dont l'ingénieux stratagème purgea la capitale sans encombrer les prisons et obtint grand succès auprès des Parisiens.

A.-H. DOURLIAC.

DES MILLIERS DE MERES RECONNAISSANTES

Recommandent fortement les Pastilles Baby's Own à leurs amis.

Une fois qu'une mère a employé les Pastilles Baby's Own pour ses petits enfants, elle ne voudrait pas employer rien autre chose. Les Pastilles donnent de tels résultats que la mère n'a que des éloges pour elles. Parmi les milliers de mères dans tout le Canada qui louangent les Pastilles, il y a Mme A. Anderson, de New-Glasgow, N. E., qui écrit : "J'ai employé les Pastilles Baby's Own pour mes enfants et d'après mon expérience je ne resterais pas sans en avoir. Je conseillerais fortement à toute autre mère de jeunes enfants de garder une boîte de Pastilles à la maison." Les Pastilles Baby's Own sont un doux mais complet laxatif qui règle les intestins et assainit l'estomac ; chasse la constipation et l'indigestion ; enraie les rhumes

et les fièvres bénignes et facilite la dentition. Elles sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de The Dr. Williams Medicine Co., Brokville, Ont.

LE CONGRES MONDIAL D'AVICULTURE

(Suite)

Monsieur George Robertson, Aviculteur adjoint du Dominion et juge avicole internationalement connu, a été nommé président du comité préposé aux étalages d'oiseaux vivants du Congrès Mondial d'Aviculture. Monsieur Robertson désire appeler l'attention sur le fait, que cette section de l'exposition du Congrès fournit aux aviculteurs canadiens un nouveau moyen de démontrer au monde entier qu'ils sont en mesure d'élever et de vendre des volailles enregistrées, contrôlées et d'exposition, aux éleveurs de tous les pas. Les aviculteurs canadiens ont le privilège d'exposer des oiseaux vivants en dehors des étalages nationaux.

Les étalages sur lesquels les aviculteurs canadiens peuvent faire figurer des volailles vivantes sont :

1. — L'étalage national — où le Canada peut exposer deux trios de chaque variété.

2. — Les étalages internationaux — tels que l'étalage de l'Association Américaine d'Aviculture — sur lesquels les éleveurs canadiens devraient consentir à faire figurer, au besoin, leurs meilleurs oiseaux.

3. — Les étalages commerciaux, qui comprendront des étalages provenant de :

- a) L'Association Nationale Canadienne d'Enregistrement des Volailles — étalage d'enregistrement.
- b) Association du Contrôle de la Ponte étalage du contrôle de la ponte.
- c) Associations de races.
- d) Organisations provinciales.
- e) Eleveurs privés.
- f) Autres organisations commerciales non spécifiées.

Tous les individus, associations ou maisons pourront ainsi exposer des volailles vivantes au Congrès Mondial d'Aviculture qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août 1927 ; tel que déjà mentionné. Seuls le Canada et les éleveurs canadiens jouissent de ce privilège. La seule limite à ces étalages sera l'espace disponible.

Les spécimens exposés seront nécessairement des oiseaux adultes, et c'est le temps maintenant de penser à ces étalages. Les poussins pourront être inclus dans l'étalage qui sera monté par l'Association Américaine des Pous-sins.

Ce sera la grande occasion du Canada. On peut dire que les volailles vivantes canadiennes exposées au Congrès Mondial d'Aviculture en Espagne n'étaient que l'avant-garde de l'étalage imposant projeté pour 1927. Les aviculteurs canadiens auront donc une belle occasion d'accroître leur renommée internationale, mais il faudra que tous unissent leurs efforts pour remporter un succès complet.

Des renseignements supplémentaires concernant ces étalages d'oiseaux vivants seront donnés de temps à autre par l'entremise des comités provinciaux du Congrès Mondial d'Aviculture.

Elles nous seraient chères même avec des vêtements plus modestes.



Nouveaux Bas Prix des Autos Chrysler

La qualité et le rendement des Suprêmes Chrysler Six Cylindres maintenant offerts à des prix sensationnellement bas.

Nouveau Chrysler '60'

Un autre chef-d'oeuvre Chrysler

Touring	\$1535
Routière	1635
Coupé	1660
Coach	1760
Sedan	1900

F. à B. Windsor, Ont. (Fret seulement en plus). Les prix ci-dessus comprennent toutes taxes, pare-chocs à l'avant et à l'arrière, pneu de rechange, enveloppe pour pneu, et réservoir rempli de gazoline.

Dans ce troisième grand Chrysler Six se trouvent les mêmes qualité et valeur qui ont porté le public à acclamer les autres Chrysler Six. Une puissance et une accélération sans précédent ; une étonnante économie de gazoline ; la sûreté des freins hydrauliques Chrysler aux quatre roues ; un filtre à l'huile ; un nettoyeur d'air ; un vilebrequin à 7 paliers ; niveaux de route en avant et en arrière. Les très bas prix du "60", le plus bas prix auquel s'est jamais vendu un Chrysler Six — équivaut simplement à une différence dans le format et le maximum de capacité de vitesse de la voiture.

Fameux Chrysler '70'

Réductions de \$60 à \$405

Phaéton	maintenant	\$2040
Coach	maintenant	2040
Routière	maintenant	2200
Coupé Royal	maintenant	2475
Brougham	maintenant	2545
Sedan	maintenant	2260
Sedan Royal	maintenant	2620
Sedan Crown	maintenant	2765

F. à B. Windsor, Ont. (Fret seulement en plus). Les prix ci-dessus comprennent toutes taxes, pare-chocs à l'avant et à l'arrière, pneu de rechange, enveloppe pour pneu, et réservoir rempli de gazoline.

Tout ce que le nom de Chrysler peut signifier de meilleur vous est offert maintenant dans le Chrysler "70" aux prix sensationnellement plus bas qui le rendent la plus extraordinaire valeur en fait d'auto de tous les temps. Dans la réalisation de ces nouveaux bas prix il n'y a absolument aucun changement dans le rendement, la qualité, le confort, le modèle, l'équipement, le dessin, les matériaux ou la main-d'oeuvre, dans la carrosserie ou le châssis, qui ont conquis une préférence et une admiration universelle parmi plus de 110 000 propriétaires d'autos.

Vous nous trouverez toujours enchanté de vous démontrer les qualités extraordinaires Chrysler qui rendent le Chrysler "70" et le Chrysler "60" à ces nouveaux bas prix les valeurs les plus sensationnelles de toute l'histoire de l'automobile.

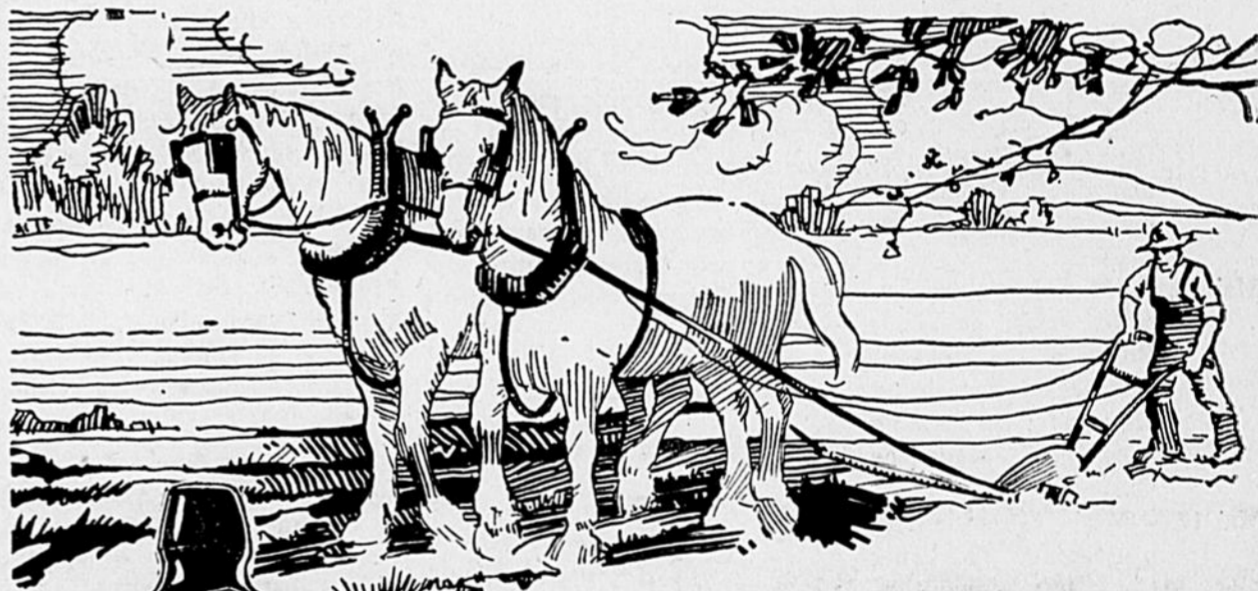
CHRYSLER "70"

TEL. 280

GARAGE DROLET

55 1/2 RUE ST-FRANÇOIS

ST-HYACINTHE, P.Q.



Pour supporter l'effort épuisant des durs travaux de la ferme et lutter contre les intempéries et la maladie, rien n'égale le

Gin Canadien Melchers Croix d'or

(Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS

Gros :	- 40 onces	\$3.65
Moyens :	- 26 onces	2.55
Petits :	- 10 onces	1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited, Montréal Distillerie à Berthierville

Il y avait trop de monde, mais si choisi !

Le juge est un arbitre entre parjures et sophistes.

Certains parlent se couvrent eux-mêmes de ridicule.

La taille de l'homme est toujours à la même place.

A VENDRE

A Ste.Madeleine Offre Exceptionnelle

Ferme d'environ 120 arpents, dans le village, près de la gare.

PEUT ETRE SUBDIVISEE.

Sera vendue d'ici au 10 juin.

Pour informations au complet, s'adresser à :

JEAN FREDETTE,

Ste-Madeleine.

NOTES LOCALES

ETAT CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes

Mai 22. — Joseph, Gaston, Lionel, enfant de Louis Morissette et de Régina Dulude. Parrain et marraine : Gaston Roberge et Rosa Dulude, tante de l'enfant.

Mai 24. — Joseph, Jean, Guy, enfant de Lionel Gaucher et de Maria Bienvenue. Parrain et marraine : Edmond Gaucher et Angéline Daviau.

Mariage

Mai 24. — Entre Raoul Guérin, fils de Hormidas Guérin et de Adélie Chartier ; et Emérida St-Jean, fille de Honoré St-Jean et de Rose-Alma Lamontagne.

Sépulture

Mai 24. — Olivier Provost, époux de Alice Coderre, décédé à l'âge de cinquante-six ans et neuf mois.

PAROISSE

Baptêmes

Mai 13. — Joseph, Jean-Baptiste, Raymond, enfant de Joseph Allard et de Délia Elémonte. Parrain et marraine : Napoléon Allard et Clérinda Allard, oncle et tante de l'enfant.

Mai 14. — Louis, Joseph, Paul, Maurice, enfant de Léo Tousignan et de Stella Girard. Parrain et marraine : Louis George Girard et Marie-L. Rainville, grands-parents de l'enfant.

Mai 15. — Laurent, Aimé, enfant de Ferdinand Ledoux et de Blandine Girouard. Parrain et marraine : George Ledoux et Marie-Louise Bélanger.

Mai 16. — Marie, Pauline, Lucette, enfant de Isaïe Boissy et de Zéphirine L'Heureux. Parrain et marraine : Lucien Chagnon et Madeleine Chagnon.

Mai 17. — Marie, Gertrude, Denise, enfant de Omer Cordeau et de Evelinda Casavant. Parrain et marraine : Philippe Lapointe et Mériilda Picard.

Mai 17. — Joseph, Fernand, Eugène, fils de Lorenzo Maranda et de Rose - Hélène Chicoine. Parrain et marraine : Eugène Boucher et Marie - Blanche Chicoine, oncle et tante de l'enfant.

Mai 19. — Marie, Eva, Françoise, fille de Wilfrid Daviau et de Eva Parenteau. Parrain et marraine : Wilfrid Parenteau et Eva Daviau, oncle et tante de l'enfant.

Mai 20. — Fernande, Jeannine, enfant de Camille Provençal et de Ulysse Desmarais. Parrain et marraine : Ovide Desmarais et Hélène Chabot, grands-parents de l'enfant.

Mai 22. — Marie, Thérèse, Madeleine, enfant de Eu-

gène Daigneault et de Emelda Tanguay. Parrain et marraine : Napoléon Tanguay et Anna Duff, grands-parents de l'enfant.

Mai 23. — Joseph, Albert, Gaston, enfant de Doria Bélanger et de Octavie Bergeron. Parrain et marraine : Albert Arsenault et Ema Robert.

Mai 25. — Marie, Bernadette, Cécile, enfant de Antonio Malo et de Virginie Martin. Parrain et marraine : Noé Malo et Maria Viger, oncle et tante de l'enfant.

Mariages

Mai 12. — Entre Pierre-Louis, Aimé Cadorette, fils de feu Joseph Cadorette et de feu Edesse Cantin ; et Léonne Desmarais, fille d'Ovide Desmarais et de Hélène Chabot.

Mai 25. — Entre Joseph, Aurèle, Arthur Lafrance, fils de Noël Lafrance et de Marie Morin ; et Cora Bergeron, fille d'Ephrem Bergeron et de Médérise Lussier.

Sépultures

Mai 15. — Louise Deslandes, épouse de Michel Dumaine, décédée à l'âge de 69 ans.

Mai 23. — Raymond St-Jacques, fils de Henri St-Jacques et de Blanche Aurca Charbonneau, décédé à l'âge de 4 mois.

Mai 25. — Joseph, Roger Antile, fils de Louis Antile et de Marie-Rose de Champlain, décédé à l'âge de 1 an et 10 mois.

ILS NE SERONT PAS CONVOQUES

Avis a été donné au greffier de la couronne du district de St-Hyacinthe de ne pas convoquer les jurés pour le terme des assises qui devait s'ouvrir le 19 juin prochain. Ce terme n'aura lieu que pour le renouvellement des cautionnements et pour toutes les autres procédures incidentes qui pourraient surgir.

FUNERAILLES DE M. O. PROVOST

Nous apprenons avec regret la mort de M. Olivier Provost, âgé de 55 ans, décédé jeudi le 20 courant, à l'hospice Saint-Charles, après deux mois de maladie. Le défunt avait été contremaître à la manufacture L.-P. Morin et fils, pendant 38 ans.

Il laisse après lui son épouse, Alice Coderre, trois filles, Reine-Alice, Alida et Thérèse au toit paternel, sa mère Dame veuve Misaël Provost et deux soeurs Marie-Blanche et Laure, de cette ville. Ses frères, Henri, assistant maître de poste de cette ville, Alexandre, comptable à Montréal, Joseph Eustache et Louis Provost, de New-Bedford, Misaël en religion le Rév. Frère Yacinte de la communauté des RR. FF. du Sacré-Coeur au Collège de Manchester, N.-H., sa belle-mère, Mme Vve Raphaël Coderre, de Lachute Mills, son beau-frère, M. Alméda Coderre, de Lachute Mills, ses belles soeurs, Mme Henri Provost, Mme Alméda Coderre, Mlles Anna et Thérèse Coderre de Lachute Mills, aussi la Révérende Soeur Coderre, supérieure à St-Benoit, ses oncles, MM. L.-P. Morin, Ls. Provost, Cyprien Coderre, d'Acton Vale.

Les funérailles de M. Olivier Provost ont eu lieu lundi matin, le 24 courant, en la Cathédrale, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil : Ses frères, Joseph, de New-Bedford, Mass., Henri, assistant Maître de Poste, de St-Hyacinthe, Alexandre, comptable à la Dominion Glass, de Montréal, son beau-frère, M. Alméda Emery Coderre, contremaître à la manufacture Ayers, Limited, de Lachute Mills, ses oncles, M. L. P. Morin, Louis Provost, Cyprien Emery Coderre, d'Acton-Vale, ses cousins, M. Albert Morin, M. Conrad Morin, M. Paul Morin, M. Louis Daudelin, M. Napoléon Daudelin, Dr. Pagé, M. J. N. Cabana, de Montréal, M. F.A. Cabana, M. Remi Guertin, secrétaire de la municipalité de Montréal Est, M. Jimmy Morin, de St-Pie, M. Bourbonnière, de Granby, M. Michel Daigle, M. Josaphat Marchessault, M. Deslauriers, Hector Monette, Ovide Poulin, ses cousins, Exias, Provost Auguste, de Montréal, ses neveux Raymond, Laurent, Fernand, Hyacinthe Coderre, de Lachute Mills. Les employés de la maison L. P. Morin et Fils, aussi les cousins Paul Daudelin, Rodolphe Morin, Jean - Baptiste Gladu, Hermas Morin, de Montréal, Bourbonnière, de Granby, son épouse, Mme Olivier Provost et ses trois filles Reine - Alice, Alida, et Thérèse, sa mère Dame Vve Misaël Provost, ses soeurs Laure et Blanche, sa belle mère, Dame veuve Raphaël Emery Coderre, de Lachute Mills, ses belles soeurs, Anna et Thérèse Coderre, de Lachute Mills, Mme Henri Provost, Mme A.-E. Coderre, de Lachute Mills, ses tantes, Mlle Léopoldine Morin, Mme N. Jarry, de Montréal, Mme Louis Provost, Mme Charles Provost, Mme Francis Létourneau, de St-Damase, ses cousines, Mme Albert Morin, Mme Conrad Morin, Mme F.-A. Cabana, Mme J. N. Cabana, de Montréal, Mme Alexandre Mercier, et Mlle Aimée Mercier de Montréal, ses cousines Eugénie Guertin, de Montréal, Mme Beauregard, de Montréal, Mme Dupuy, de Roxton Falls, Mme Corbeil de Montréal, Mlles Céline, Victoria, Hélène, Hermance Daudelin, Mme Michel Daigle, Mme Granger, Mme Bolduc, Marie-Paule Granger, Marie-Paule Marchessault, Mme Hector Monette, Mme Deslauriers, les élèves de l'Académie Prince, Rév. Sr. Marguerite du St-Sacrement des Soeurs de la Présentation de Marie.

Tributs floraux : Un Groupe d'Amis.

Offrandes de messes : M. L.-P. Morin, M. et Mme Albert Morin, M. et Mme Conrad Morin, Mme Vve Misaël Provost, Laure Provost, Blanche Provost, M. et Mme Henri Provost, Mme Olivier Provost, son épouse, et ses enfants, Mlle Léopoldine Morin, Dr et Mme Henri Pagé, Mme Veuve R. Coderre, Mlle Thérèse et Anna Coderre, de Lachute, M. et Mme Alméda Coderre, M. et Mme F. A. Cabana, M. et Mme J. N. Cabana, M. et Mme Napoléon Daudelin, Famille Didace Daudelin, M. et Mme Henri Beauregard, La Cie d'Orgues Canadiennes, Mme Harry Ayers, manufacturier de Lachute Mills, Les employés de la maison L.-P. Morin et Fils, M. et Mme H. Dupuy, de Roxton-Falls, M. et Mlle Bourbonnière, de Roxton Falls, Famille Jarry, de Montréal, Famille Rémi Guertin, de Montréal Est, Mesdames Borduas et Guertin, de Montréal Nord, Famille Valmore Guertin, de Montréal, Ses enfants, Reine-Alice, Alida et Thérèse Provost, M. et Mme Alexandre Mercier, Montréal, M. et Mme Josaphat Marchessault, de St-Hyacinthe.

Bouquets spirituels : Les Soeurs Grises de St-Benoit, les élèves de l'Académie Prince, de 4ème année, les élèves de l'Académie Prince, de 2ème année, les élèves du Couvent d'Youville, de St-Benoit, des cours préparatoires, 1ère année, les élèves de la 7ème et 8ème année, Mme J. A. Geoffron, M. et Mme Albert Campeau, de Lachute Mills, M. et Mme Ovila Brunette, de Lachute Mills, Mme et Melles Coderre, de Lachute Mills, Famille Cyprien Durocher, de Lachute Mills, les élèves de la 3ème année du couvent Youville de St-Benoit, Famille Josaphat Marchessault, M. et Mme Granger, les élèves de la 4ème année du couvent Youville de St-Benoit, M. et Mme J. B. Létourneau, Mlles Clémentine et Marie Rivet, les élèves du couvent d'Youville de la 2ème année, M. et Mme Hector Monette, Famille J.-A. Bélanger, M. et Mme Noël Lafrance, Mme Joseph Blanchard, Révérend frère Hyacinthe des frères du Sacré-Coeur de Manches-ter, Révde Soeur Coderre, supérieure du Couvent de St-Benoit, Rév. Frère Alexandre des frères de la Doctrine Chrétienne, les garçons du couvent de St-Benoit, Mlle Anastasie Dupont.

Sympathies : Mlle Henriette Morin, Montréal, M. et Mme Brazeau, de Montréal, Famille R. Joly, de Lachute Mills, M. Cyprien Emery Coderre, d'Acton Vale, Mlle Flore Coderre d'Acton Vale, Famille Arthur Chagnon, Mlle Antoinette Provost, Cécile Guertin, Mlle Marie Louise Monette, de Montréal, M. et Mme Michel Daigle, Mme Charles Provost, M. et Mme Exias Provost, Mme Vve Emile Flibotte, Mme J. Poulin, Mlle Flibotte, M. Homer Provost, de Montréal, Mlle Délia Millier, Mlle Honora Girouard, Mlles Dumaine, M. et Mme Emile Lemoine de Montréal, M. et Mme Napoléon Allard, de Lachute Mills, M. et Mme Louis Beauregard, de Lachute Mills, ses frères Eustache, et Louis Provost, de New-Bedford, Mass.

Télégramme : M. et Mme L.-A. Hébert, de Montréal, M. et Mme G. Couturier, de Montréal.

A la cathédrale, la levée du corps a été faite par M. l'abbé A. Petit, de l'évêché, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Bazile Benoit et Edmour St-Pierre, comme diacre et sous-diacre, ces deux derniers vicaires à la cathédrale.

Le chant a été exécuté par la Chorale de la Cathédrale.

Les porteurs : MM. F. Normand, A. Després, H. Desrosiers, J. Ledoux et J. Beauchemin.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

DE RETOUR

Etait de passage en cette ville lundi dernier M. C. L. Sweeny de Montréal, Gérant de la Compagnie d'Assurance "La Manufacturière", l'hôte de M. J.-A. Bélanger, représentant de cette même compagnie.

MORT ACCIDENTELLE DE M. O. CORBEIL.

Nous avons appris avec un très grand regret la mort de M. Octave Corbeil, fils de M. Octave Corbeil, gardien du cimetière de la paroisse de la cathédrale de St-Hyacinthe. M. Corbeil, contremaître de la Southern Canada Power Co., à Drummondville, depuis huit ans, fut victime d'un mortel accident qui lui est arrivé à la Station Hemming-Falls, près de Drummondville, pendant qu'il était occupé à réparer des fils électriques.

L'accident s'est produit samedi dernier et la victime succombait des suites d'un choc de 50000 volts, lundi, le 24 courant. Le défunt était âgé de 34 ans.

Mre Gustave Chagnon, avocat de cette ville, fut chargé de représenter la Southern Canada Power Co., à l'enquête tenue le 25 cou-

rant par le Coroner, M. le Dr. Larue de St-Germain de Grantham, Coroner pour le district de Drummondville.

Après l'audition des témoins le Coroner rendit le verdict de mort accidentelle sans imputer de blâme à personne.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte : son épouse, Germaine Frédéric, et deux enfants, Roland et Rhéa ; son père et sa mère, M. et Mme Octave Corbeil, ses soeurs, Mme Henri Pelletier, de St-Simon de Bagot ; et Mme Paul-Emile Dauphinais, de Montréal ; Mlles Yvonne, Lucienne, de la maison Casavant et Frères, Germaine, employée dans une maison de commerce de cette ville, et Cécile Corbeil, au toit paternel ; son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Alfred Frédéric, de cette ville ; trois beaux-frères et cinq belles-soeurs.

Les funérailles eurent lieu jeudi à Drummondville, et l'inhumation se fera au cimetière de la paroisse de la cathédrale de St-Hyacinthe.

Nos sympathies sincères à la famille éplorée.

NOS HOMMES D'AFFAIRES

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que notre distingué citoyen M. J.-A. Bélanger, représentant de la compagnie d'assurance "La Manufacturière" vient d'être nommé vice-président de son district. M. Bélanger est au service de cette compagnie depuis 1920 et il a rapporté tous les ans un magnifique succès.

Nous lui offrons nos sincères félicitations et beaucoup de succès dans les affaires à venir.

(Signé) Un Ami.

VICTOIRE ! VICTOIRE !

En dépit d'une température glaciale, nombreux furent ceux qui envahirent l'estrade du rond Laframboise, dimanche dernier, pour assister à la victoire du club de St-Hyacinthe sur le Fullum de Montréal par le score de 9 à 2. Nous devons reconnaître que Cy. Gravel n'eut pas le support qu'il méritait aux moments critiques et les erreurs de ses coéquipiers furent des plus coûteuses. M. Mérielle D'Anjou fut une véritable énigme pour les joueurs du Fullum qui ne purent solutionner ses balles éclairées. Lorsque M. Mérielle D'Anjou aura acquis un peu plus de précision dans ses lancers, il sera certainement un des plus redoutables lanceurs de la province. Guillaume remplaça D'Anjou à la 7e manche et il fut libéralement frappé, mais il reçut un support impeccable. Ithel s'est particulièrement distingué, comme arrêt-court, et ses exploits furent vivement applaudis. Beauchamp et Beaudin se distinguèrent au bâton, mais Desjardins n'eut pas de chance, car sur cinq apparitions au marbre, Cy. le passa quatre fois sur des balles fausses.

Score par marches :

1-2-3-4-5-6-7-8-9-R

Fullum 0-0-0-0-1-0-0-1-0-2

S.-Hyacin. 0-0-3-0-0-0-2-4-0-9

DE RETOUR

M. B. X. C. Baily, gérant de la Penman est revenu cette semaine d'un voyage à Paris, Ont. ; il est retourné ce matin pour Toronto par affaire. Nous lui souhaitons un bon voyage.

VERS L'OUEST

Madame Noé Lorange, son fils Gilles, ainsi que M. Alfred Sicotte, bourgeois de cette ville, sont partis pour un séjour de quelques semaines dans l'Ouest canadien. Ils vi-

siteront plusieurs parents, entre autres M. et Madame Edmond Préfontaine de Winnipeg. Mme Préfontaine est la soeur de Mme Noé Lorange.

FEU Mme LOUIS GOYETTE

Au moment où nous allons sous presse nous apprenons la mort de Mme Louis Goyette, née Lina Daigle, décédée le 27 courant à l'âge de 50 ans, après quelques temps de maladie.

Elle laisse pour déplorer sa perte, outre son époux, une fille adoptive, Roseline Goyette, et un frère aux Etats-Unis. Les funérailles auront lieu samedi, à 8 hrs, à la Cathédrale de cette ville.

DE PASSAGE

M. H. E. Cadorette, comptable de la Banque Canadienne Nationale, succursale St-Marc, Shawinigan Falls, était dernièrement de passage chez ses parents et amis de St-Hyacinthe. Il espère revenir aux vacances. Nous l'y invitons fortement.

M. ISIDORE ST-JEAN

M. Isidore St-Jean entrepreneur ferblantier, anciennement associé de Daniel & St-Jean, tient depuis plusieurs mois une boutique à son propre compte.

Sa boutique est situé au numéro 71 rue Héloïse et son numéro de téléphone est 791.

M. Isidore St-Jean fait des spécialités des corniches, fenêtres de toit, extracteur à miel, etc. Il s'occupe aussi de réparations de tous genres.

Pour aller chez Isidore St-Jean, ancien associé de la maison Daniel & St-Jean, s'adresser au No. 71 rue Héloïse et nulle part ailleurs. ann. 28m-4-11-18jn.

REMERCIEMENTS

Les familles Provost et Coderre remercient bien vivement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, à l'occasion du décès du regretté Olivier Provost.

BRILLANTE AUDITION MUSICALE

La Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe a donné son concert annuel, le 19 mai dernier. C'est pour notre population un des événements artistiques les plus désirés et une occasion toute particulière de manifester son intérêt pour un corps de musique de si importante nécessité.

Il serait oiseux de revenir sur le dévouement de ces hommes et jeunes gens qui, chaque semaine, font trêve à leurs nombreuses occupations, pour se livrer à l'art si noble de la musique, et pour leur propre satisfaction et pour l'éducation musicale de notre jeunesse et de notre population. La musique est l'un des arts les plus beaux que la Providence ait mis au coeur de l'homme : en effet, il chante toutes ses actions, il chante toutes ses peines, il chante la gloire de ses héros et notre Philharmonique chante l'harmonie sous le souffle inspiré de son directeur et de ses interprètes.

Le programme musical offert aux auditeurs de cette dernière audition avait une variété de bel aloi tout autant qu'une succession de pièces musicales de grande valeur. Nous n'avons rien à redire au choix des pièces au programme : le choix en était des plus judicieux et manifestait du goût délicat de M. le Prof. Ringuet. Et, pour parler de l'exécution, disons qu'en

L'arome

qu'exhale

LE THÉ

"SALADA"

révèle la qualité parfaite de la feuille.
L'excellence de cette qualité ne varie jamais.
Bûchette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.

NOTES LOCALES

général elle était près de la perfection. En effet, les attaques étaient merveilleuses d'ensemble, exception faite peut-être de l'introduction de la seconde partie de l'ouverture de Corvères; les musiciens suivaient avec attention les moindres mouvements de leur directeur, et à certains moments nous avions droit de jouir sous les puissants crescendo ou sous les pizzicato si délicats de la marche funèbre d'une Marionnette. Dans Rosamunde de Schubert, nos musiciens se sont réellement surpassés, car cette composition est d'un contrepoint très difficile, semée de changements rapides et subits de mesures comme aime à en produire Schubert: un vivace à l'emporte-pièce et à crescendo continu m'a paru plus faible d'exécution, parce que dominait peut-être un peu trop la clarinette dont le mouvement était hâtif et résistait quelque peu à l'action du directeur. La mesure métronomique doit disparaître pour faire place à l'esprit d'appréciation de celui qui dirige. Les marches militaires ont été jouées avec le plus enthousiaste brio.

A part ces quelques faiblesses anodines qui démontrent tout simplement que la perfection n'est pas de ce monde et que l'attention est une difficile qualité de la volonté humaine, tout a été parfait. L'ensemble était merveilleux: toutes les parties instrumentales bien homogènes, exécutant leurs partitions sans trop d'éclat mais avec cette humilité qui est toujours la caractéristique de ceux qui sont musiciens. A ce sujet, les basses étaient peut-être un peu effacées: dans les fortissimo, on les entendait difficilement mais dans les parties méthodiques, elles faisaient majestueusement rôle de pédale.

Au programme, une heureuse variété nous a donné le plaisir d'entendre de jolis choeurs: Près du fleuve étranger de Gounod, bien connu, et La Fontaine de Carouet, délicieuse cantilène qui a enthousiasmé l'auditoire et qu'il fallut répéter. Ces choeurs ont été brillamment exécutés et tous les artistes qui les ont interprétés ont été à la hauteur de la position, comme on dit communément. Mme Thériault s'est manifestée dans un soli de la Fontaine de Carouet, exécutant avec une noble simplicité et d'une voix ronde et pleine une mélodie de noble inspiration. Mlle Joséphine Langelier, accompagnatrice au piano, a su jouer son rôle discret avec beaucoup de simplicité: Mlle Langelier, quand elle aura perdu cette gentille timidité des premiers récitals, sera maîtresse parfaitement de son instrument tout en étant maîtresse d'une volonté que chacun lui reconnaît. Le rôle d'accompagnatrice est toujours des plus ingrat et elle s'en est tirée avec beaucoup de grâce et de discrétion: son jeu est nuancé, doux, enveloppant, soutenant bien les voix, il y gagnera à devenir plus rythmé et plus mesuré. Qu'elle continue ses nobles efforts dans un art qui lui, sourit très aimablement et bientôt son nom sera de ceux que l'on verra briller au stelloire de notre firmament musical.

Prof. J.-E. Paquin.

EN VISITE

M. Hector Dumaine, de Montréal, accompagné de son épouse, était en visite ces jours derniers chez Mmes Dumaine de la rue St-

La symphonie, composée de violons et de saxophones, a intéressé l'auditoire par l'exécution d'une magnifique chorale et d'une marche, compositions de M. le Prof. Léon Ringuet. Cette exécution a été impeccable: nos saxophonistes se sont surtout imposés au public et l'un d'entre eux, M. M. David, semble se jouer indifféremment des gammes à triolets comme des graves accents du géant saxophone; il nous berce aussi amoureusement qu'il berçait ses deux mignons saxophones, reposant sur ses genoux, dans une nimbe de gloire argentée! Les violonistes ont su faire vibrer leur instrument avec un coup d'archet vraiment vigoureux.

M. Lemaire St-Germain est toujours goûté du bon public, chaque fois qu'il lui procure l'avantage d'entendre son chant si expressif, si nuancé et si sympathique. M. St-Germain possède un organe de belle composition, mais aussi la grande qualité d'une belle articulation: bien prononcer, c'est déjà apporter une perfection au chant, et M. St-Germain ne possède pas celle-là seulement. Mlle Langelier a su suivre sa voix avec beaucoup de délié et dans Arioso, spécialement, a su faire chanter sa mélodie sur son clavier.

Enfin, je ferai remarquer que le piano d'accompagnement aurait pu être bien mieux choisi: sa sonorité était loin d'être riche et le tempérament médium choquait l'oreille par un heurt trop sensible dans les intervalles de ré au la. C'est un tourment pour l'accompagnateur, pour les chanteurs et aussi pour le directeur. Un autre point, c'est encore que l'audition aurait pu être plus complète, si un programme de pièces purement orchestrales avait été ajouté à celui déjà offert. La musique d'orchestre est l'une des plus riches et des plus parfaites, et comme il serait intéressant, par exemple, d'ouïr ces pièces insurpassables de Beethoven ou autres. En dernière remarque, d'ordre plutôt moral, c'est que lorsqu'un concert se termine par l'hymne national O Canada, il ne devrait y avoir personne de l'auditoire qui reste assis à son siège ou qui fasse ses préparatifs de départ. Ayons toujours le respect de notre patrie, et soyons debout, fiers et nobles, jusqu'aux derniers accords d'un chant qui doit remuer toutes les âmes.

Notre population a donc raison d'estimer son brillant corps de la Philharmonique, car il est certainement, sans conteste, de ceux qui méritent toutes les médailles de concours nationaux et internationaux, dont les juges sont compétents, sérieux, désintéressés, d'un autre acabit que ceux fournis par certaine réclame de radio beuglant ou d'une presse vénale et veule. Saluons partout l'art où qu'il se trouve, mais c'est chapeau bas qu'il faut être devant nos braves musiciens artistes et amateurs.

Paul et chez son oncle M. Francis Leclerc, président du Syndicat Ouvrier de cette ville.

DE PASSAGE

Mlles Irène et Antoinette Desgranges de Montréal étaient en visite dimanche dernier chez leur beau-frère et soeur M. et Mme Donat Archambault de la rue Bourdages et chez leurs autres parents M. et Mme Alouida Baron, de St-Dominique de Bagot, et Mme Emery Loïsele aussi de St-Dominique.

AVOCAT DE LA COURONNE

Nous apprenons officiellement que Mre Victor Chabot, avocat de cette ville, vient d'être nommé Substitut du Procureur Général pour le district de Saint-Hyacinthe, et avocat du Revenu provincial pour le même district. Ces fonctions étaient occupées auparavant par feu M. J.-O. Beauregard, C. R., dont Mre Victor Chabot était l'associé. Nos félicitations et nos meilleurs vœux de succès.

PROCHAINES VACANCES

La sortie des élèves du Séminaire de St-Hyacinthe aura lieu le troisième vendredi de juin, le 18. La veille au soir, comme c'est l'usage, il y aura séance avec concours des élèves de Rhétorique pour le prix du discours.

PROCHAINE SOIREE RECREATIVE

N'oubliez pas que c'est jeudi prochain, le 3 juin courant, qu'il y aura une soirée dramatique, comique et musicale, donnée par un groupe d'amateurs locaux au théâtre Corona.

Vous entendrez "Le Parjure", drame en un acte par J. Bissot, "Le Malade Gai", comédie en un acte; et "Le Dr. Brocancourt" comédie bouffe.

Les entr'actes vous offriront un véritable régal en frais de chant que vous serviront MM. Philippe Pothier et Camille Madore; et des déclamations de premier choix seront rendues par MM. Robert Lafrance et Rolland Pothier.

Un excellent numéro de Vaudeville sera fourni par MM. J. Magan et J. Lecavalier, athlètes de Montréal. M. Lecavalier doit aller représenter le Canada aux jeux Olympiques à Paris. C'est dire que vous serez émerveillés par les prouesses de ces deux renommés du gymnase.

S'il est vrai de dire que la variété fait la beauté, nul doute que le public de St-Hyacinthe sera servi à souhait et que, comme toujours, il saura encourager "Nos Amateurs" de son bienveillant et fidèle support.

Prix: Orchestre 50c., balcon, 40c., Amphithéâtre, 25c. (taxe incluse). Billets et Plan du théâtre chez M. O. Pothier, bijoutier.

Lever du rideau: 8.15 précises.

PROCHAIN RECITAL

Tout St-Hyacinthe applaudira sans doute à la nouvelle d'un prochain récital qui sera donné par le célèbre ténor canadien-français, M. Paul Dufault, et ses élèves. On dit à juste titre que le chant est celui des beaux-arts qui touche le plus le coeur humain. Qui n'a entendu Paul Dufault dont la voix riches de souplesse et de grâce sait émouvoir jusqu'aux replis les plus intimes de l'être. Qui n'a été charmé de sa diction impeccable et de son geste inimitable qui ont brodé sur la couronne artistique de notre ténor des fleurons qui n'ont eu

rien à craindre de l'affront du temps à l'égard des roses. Et qui resterait sourd à la voix qui a grandi au milieu de nous et dont nous sommes fiers à plus d'un titre? Aussi la population de cette ville ne manquera pas, le 9 juin prochain, de venir en très grand nombre, au théâtre Corona, assister au récital de M. Paul Dufault dont la renommée est toujours jeune. Le succès passé des récitals de M. Paul Dufault vous est garant d'une soirée exceptionnellement intéressante et vous aurez satisfait au précepte d'un noble idéal: vous aurez encouragé les vôtres.

Prix: Orchestre 55c., Balcon, 40c. Plan de la salle et billets en vente à la Pharmacie Brodeur.

BASE-BALL. — St-Hyacinthe vs Notre-Dame.

Dimanche prochain, le 30 courant, à 2 1/2 hrs. précises, au rond Laframboise il y aura une grande partie de base-ball entre le Saint-Hyacinthe et le Notre-Dame, de Montréal.

Comme on le sait le club Notre-Dame a défait lundi dernier la fameuse équipe du St-Eusèbe. Fort de sa récente victoire, le Notre-Dame entend continuer sa course dans ce sentier victorieux et ce aux dépens du St-Hyacinthe. Seulement comme l'équipe locale ne semble pas connaître le mot "défaite" il se pourrait que le Notre-Dame ne puisse l'insérer dans les annales sportives de notre équipe qui est à se tailler une renommée fort enviable parmi les meilleurs clubs de la province.

Voici l'alignement des joueurs des deux équipes:

St-Hyacinthe	Notre-Dame
Desjardins, 1 b.	Legault, 2 b.
Ithel, s. s.	Faubert, 3 b.
Valin, c. f.	Paquette, 1 f. et p.
Larche, 3 b.	Perreault, s. s.
Beaudin, 2 b.	Houde, c. f.
M. D'Anjou, 1 f.	Meloche, 1 b.
Viger, r. f.	Richard, r. f.
Bousquet, c.	Turgeon, 1 f. et p.
Guillaume, p.	Lorrain, c.
A. D'Anjou, p.	Boisseau, p.
Fontaine, sub.	Landry, p.
Jean Paquette, le fameux lanceur gaucher qui a défait le Saint-Eusèbe, lundi dernier, sera probablement opposé aux locaux. A tout événement, la joute promet d'être vivement contestée.	

En foule, dimanche au rond Laframboise. Encourageons les nôtres!

UN SECRET

Pour avoir de l'argent devant soi il faut savoir en mettre de côté.

AU FIL DE L'EAU

MM. Jérémie Lacroix et Léopold Bonneau de cette ville faisaient une pêche fructueuse à Iberville, ces jours derniers.

NOS COMMUNIANTS

Jeudi dernier, le 20 courant, 96 enfants faisaient leur communion solennelle et 30 faisaient leur première communion à l'église de la paroisse de Notre-Dame du Saint-Rosaire. Le Révérend Père D.-A. Turcotte, curé de cette paroisse, dit la messe et prononça le sermon à cette occasion. Dans l'après-midi il y eut la cérémonie du renouvellement des vœux du saint Baptême.

ACCIDENT EFFROYABLE

Un accident des plus pénible est arrivé à M. Maxime Daigle, d'Acton-Vale, âgé de 65 ans, qui a eu le

Grand Récital

Des Elèves de M. Paul Dufault

Au
Théâtre
Corona



Mercredi
9 Juin
1926

M. Paul Dufault, le célèbre ténor canadien-français, sera au programme.

ADMISSION :
Orchestre : 55 cts; Balcon : 40 cts. - Taxe incluse.
Plan et Billets à la Pharmacie Brodeur.

thorax perforé, des lésions internes et une lésion du crâne, causées par les éclats d'une scie près de laquelle il travaillait et qui avait volé en morceaux. C'est une des morts les plus violentes rapportées par le Dr. J.-A. Viger de cette ville au greffier de la paix.

CAUSES PROCHAINES

Le prochain terme de la Cour Supérieure s'ouvrira le premier juin prochain, sous la présidence de l'hon. juge Paul-G. Martineau. Les causes inscrites à date sont: 1er juin, Préfontaine vs Moreau, dispute entre deux propriétaires de la montagne de St-Hilaire, au sujet de certains droits de passage; Lamothe vs Cournoyer, différend survenu à propos de la vente d'un cheval; le 2 juin, Trahan vs Monty et Allaire vs Phaneuf; le 4 juin, Dupras vs Thérout; le 7 juin, Morin vs Petit et Robert vs Morin.

COMBIEN ?

Combien les travaux de peinture et de blanchissage nous sauveront en détérioration et en usure, cette année ?

ACCIDENT LEGER

Dimanche dernier, le 23 courant, à 5 1/2 hrs. deux autos se sont frappées au coin des rues Cascades et Concorde.

M. Sicotte du village St-Joseph se préparait à franchir la traverse de la rue Cascades en indiquant la rue Concorde comme la route à suivre, lorsqu'un citadin de la métropole enfila le premier sur la rue Cascades, d'où une légère confidence entre les deux chars. Celui de M. Sicotte donna sur l'arrière du char du citadin et son traversin fut quelque peu endommagé.

Une vive discussion s'engagea et le citadin prétendit que lorsqu'un chauffeur démarre sur une rue principale il a droit de passage

contre celui qui circule sur une rue transversale et que M. Sicotte avait frappé son char parce qu'il n'avait pas su conduire. Ce dernier alléguait qu'il avait indiqué la bonne voie et qu'il avait mis les freins à temps. Les deux parties crurent sage ce pendant de continuer paisiblement leur route respective sans plus d'armonie.

LA SAINT-PROSPER

A l'occasion de la fête de Saint-Prospere, dont les reliques sont conservées dans un autel latéral de la chapelle du Séminaire de St-Hyacinthe, les Zouaves de l'Immaculée Conception de Montréal et ceux de Sorel sont venus dimanche dernier, le 23 courant, s'unir aux Zouaves de cette ville pour assister à la célébration de cette fête religieuse dont le héros est le patron des élèves du Séminaire.

La garde d'honneur du Séminaire est venue accompagner les Zouaves de cette ville pour souhaiter la bienvenue aux compagnies des Zouaves de l'Immaculée et de Sorel et faire cortège jusqu'au Séminaire où une messe basse fut dite par Monsieur l'abbé Hector Morin, professeur de cette institution. Il y eut ensuite parade et gymnastique sur le terrain des jeux du Séminaire.

Dans l'après-midi, les Zouaves se rendirent à la cathédrale où ils assistèrent à la bénédiction du St-Sacrement, donnée par M. le chanoine F.-A. Laroche, procureur de l'évêché. Mgr. Fontaine, V. G. et administrateur du diocèse, salua les Zouaves au nom de l'évêché.

Nos hôtes militaires paradèrent ensuite dans les rues de la ville aux accords des fanfares et allèrent saluer MM. le maire T.-D. Bouchard et René Morin, député au fédéral, qui leur souhaitèrent la plus cordiale bienvenue au nom de la ville et du comté de St-Hyacinthe.

Suite des Notes Locales en dernière page.

PAINKILLER

PERRY DAVIS

CONTRE Crampes - Colique - Diarrhée

Prendre une cuillerée à thé de Painkiller dans un verre d'eau chaude sucrée toutes les vingt minutes jusqu'à soulagement. Si le mal est dû à une alimentation dommageable, prendre aussi une dose d'huile de ricin. Se frotter l'estomac et la région intestinale avec la main nue humectée de Painkiller. Rester tranquille et à la chaleur jusqu'à ce que l'attaque se calme.

DAVIS & LAWRENCE CO., New-York, Montréal.

LA PRESSE FRANCAISE

Suite de la page 2

gerie et celle de la confection ont demandé au gouvernement d'intervenir contre une telle augmentation de droits, qui entraînerait la ruine de l'exportation.

On croit savoir que la mesure radicale envisagée par les Etats-Unis contre les dentelles, lingeries, etc., de provenance étrangère, a son explication dans l'insuccès des entreprises américaines qui ont tenté ce genre de fabrication. Il s'agit de tuer la concurrence. Evidemment, charbonnier est maître chez lui.

La Nation Belge dit qu'elle serait curieuse de savoir "comment nos amis d'outre-Atlantique qualifieraient notre conduite, si nous parlions d'arrêter l'invasion de leurs automobiles en recourant au même procédé".

Le provincial du Temps, dont les articles sont toujours fort remarquables et très souvent cités, est M. Louis Lafo, pasteur à Montauban.

(Paris-Canada)

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

CONGRES EUCHARISTIQUE

CHICAGO

GRANDE EXCURSION

St-Hyacinthe à Chicago Aller et Retour.

\$45.92

Dates de départ du 16 au 23 juin. Limite de retour 30 juin.

EXCURSION POUR L'EUROPE

\$170.00

Aller et Retour.

Pour Londres, Cherbourg, Plymouth et Paris. Retour bon pour un an.

Pour billets, informations réserve de lit ou de cabine, adressez-vous à

E.-O. PICARD,

Agent pour la ville,

35 rue Laframboise, Tél. 354

UN REMEDE QUI RENFORCIT

Une santé nouvelle vient à ceux qui reconstituent leur sang par l'emploi des Pilules Roses du Dr. Williams.

Les Pilules Roses du Dr. Williams sont un remède qui renforce. Sûrement et efficacement elles reconstituent le sang, aiguissent l'appétit, tonifient la digestion, donnent de l'éclat aux yeux, des couleurs aux joues et aux lèvres et de la vivacité à la démarche. Ces pilules ont un effet direct sur le sang; en faisant un courant portant la santé; de la sorte aucune partie de l'organisme ne peut échapper à leur action bienfaisante. Les hommes, femmes, garçonnets et fillettes faibles trouvent une santé et une vigueur nouvelles par l'emploi de ce reconstituant du sang d'une renommée universelle. M. N.-H. Langville, agent du C.N.R. à New-Germany, N.-E., dit: "En novembre 1924, j'eus une grave maladie qui me laissa dans un grand état d'épuisement je me procurai une provision de Pilules Roses du Dr. Williams et retirai beaucoup de bien de leur usage. Mon appétit s'améliora et mon

augmentation de pesanteur qui est maintenant normale, je la dois à l'emploi de ces pilules. Je puis par conséquent recommander les Pilules Roses du Dr. Williams comme un excellent tonique."

Essayez les Pilules Roses du Dr. Williams contre l'anémie, le rhumatisme, la névralgie, la nervosité. Prenez-les comme un tonique si vous n'êtes pas dans la meilleure condition physique et entretenez une résistance qui vous conservera robuste et fort. Procurez-vous en une boîte chez votre plus proche pharmacien ou par la poste à 50 cents la boîte de The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

LE DANGER QU'IL Y AURAIT A CULTIVER

PLUS DE POMMES DE TERRE

En 1925 le Canada et les Etats-Unis ont eu des récoltes de pommes de terre bien inférieures à l'ordinaire et le manque de récolte au Canada a encore été aggravé par la demande anormale et les prix élevés aux Etats-Unis. Il en est résulté une saison de vente très avantageuse pour les producteurs canadiens, bien différente de celle de ces dernières années, au cours desquelles les pommes de terre se sont mal vendues. Il est possible que les cultivateurs soient portés, par les prix de 1925-26 à augmenter l'étendue de leurs plantations et M. George E. McIntosh, Commissaire fédéral des fruits, vient de publier un avertissement à ce sujet. M. McIntosh fait remarquer que si l'on augmente beaucoup les plantations de pommes de terre cette saison et que les conditions soient favorables à la végétation il en résultera un surplus de production et des prix relativement bas. Il vaudrait donc beaucoup mieux que les cultivateurs, dans toutes les provinces, y aillent très prudemment en augmentant leur étendue normale de pommes de terre et qu'ils songent plutôt à planter de la semence de meilleure qualité et appartenant à des variétés pures.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa).

LA RACE BOVINE CANADIENNE

NOUVEAU RECORD DE PRODUCTION BEURRIERE.

Un nouveau record de production beurrière vient d'être établi pour la race canadienne dans la division de 365 jours pour la classe de trois ans. "Julia de Cap Rouge", une vache de la Ferme Expérimentale de Cap Rouge, a produit 10,181 lbs. de lait et 490 lbs. de gras, soit un pourcentage moyen de 4.81. "Julia de Cap Rouge" supplante donc "Marjolaine", la championne antérieure, qui a enregistré une production de 485 lbs. de gras au cours de l'année 1925. Cette dernière est la propriété de M. Gilbert Chicoine de Clairvaux, Comté de Bagot.

Il est à noter que "Julia de Cap Rouge" n'a été traitée que deux fois par jour. L'éleveur et le propriétaire de cette bête, le Dr. Gustave Langelier, Directeur, de la Ferme Expérimentale de Cap Rouge, mérite des félicitations pour ce succès sans précédent dans



Votre réel problème

Le temps n'est plus où un marchand de campagne devait se considérer comme tel. Il y a des commerces très importants dirigés par ces derniers, parce qu'ils ont réalisé leur champ d'action par le Longue Distance.

La répartition, voilà le réel problème, non pas l'achat, ni la production.

Si le Longue Distance vous permet d'augmenter substantiellement vos ventes — en amenant pour ainsi dire le client éloigné à votre comptoir — pourquoi ne pas suivre le conseil de Henry Ford: "N'attendez pas, téléphonez."



les annales de la race bovine Canadienne.

UNE FAVEUR A NOS LECTEURS

Tous les lecteurs de notre journal peuvent s'abonner au PASSE-TEMPS pour six mois au prix spécial de 50 cents, le numéro d'avril compris.

En vente partout, 10 sous le numéro.

Adresse: 16 Est, rue Craig, Montréal.

Si les toqués vous écrivent, vous êtes un personnage en vue.

Trop de jeunes personnes n'ont de réflexions que celles du miroir.

La feuille d'érable est avinée.

Les harpies sont parfois lyriques.

Pour apprendre il faut savoir oublier.

Anglais et Français se tirent par la Manche.

La cabale se fait avec des signes cabalistiques.

La plume est un outil, mais l'outil n'est pas une plume.

C'est parce que les murs ont des oreilles que les salles ont de l'écho.

Au ciel si toutes les ailes sont uniformes, les femmes ne seront pas éternellement heureuses.

Une fille à la mode doit réserver sa main, mais elle peut toujours offrir un doigt ou deux.



Brassée à votre goût

IL est facile de comprendre pourquoi la DOW OLD STOCK ALE est si populaire...

DOW met dans la Old Stock Ale la force et la qualité supérieure que vous désirez dans la bière que vous buvez.

Puis, pour vous plaire davantage, il est donné à cette bière Old Stock Ale la parfaite et riche saveur qui satisfait tant. C'est là le secret de sa popularité

La superbe brasserie que l'on vient de terminer est un hommage rendu à la popularité des Bières Dow. Elle a été construite pour répondre à la demande sans cesse grandissante pour une bière parfaite sous tous les rapports.

DOW

Old Stock Ale mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité



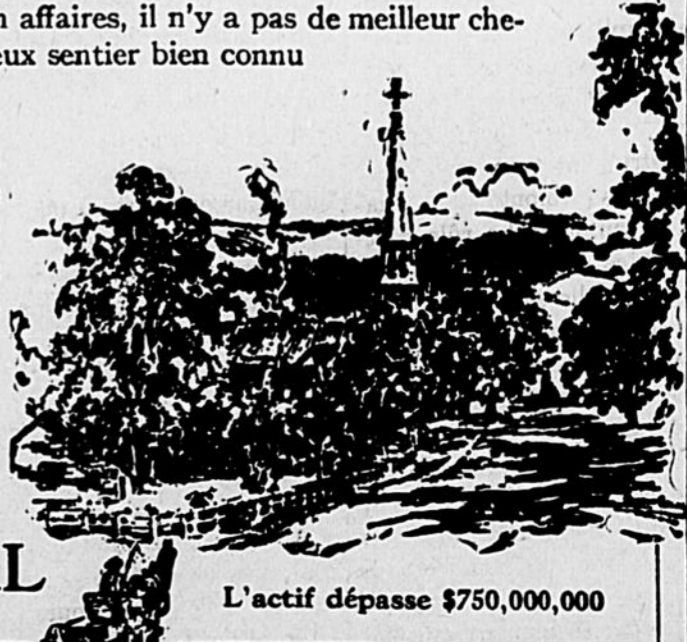
TRAVAIL, ECONOMIE, SUCCES

POUR réussir en affaires, il n'y a pas de meilleur chemin que le vieux sentier bien connu de l'épargne.

La Banque de Montréal est prête à vous aider. Elle vous procure un endroit sûr pour vos épargnes et elle les fait fructifier à intérêt composé.

BANQUE DE MONTREAL Fondée en 1817

L'actif dépasse \$750,000,000



Les incendies dans les édifices publics.

Leurs causes et leurs remèdes

De la Revue Municipale du Canada.

CAUSES

Les principales causes de la NAISSANCE des incendies dans les immeubles publics, qui toutes, peuvent être prévenues en tout ou en partie sont :

L'installation défectueuse des différents systèmes de chauffage, de ventilation, et de tuyauterie ; des cheminées en mauvais état et des tuyaux de poêle traversant des murs ou des toits de matière combustible,

Les déchets, les cendres et la tenue négligente de la maison,

L'usage insouciant et inconsidéré du tabac et des allumettes,

Le manque de protection à l'égard des dangers externes,

L'installation défectueuse ou l'usage impropre des appareils à gaz,

Les cendres et tisons ardents et les feux en plein air,

Les mauvaises installations électriques,
Le défaut de protection pour l'éclairage,

Les causes qui engendrent la PROPAGATION du feu sont :

Les ouvertures sans protection,

Le manque de coupe-feu,

Les grandes espaces sans divisions,

Les hauteurs excessives,

Le revêtement combustible des toitures,

Les puits de lumière et les ventilateurs permettant la libre entrée des étincelles,

Les murs crevassés, lézardés ou de construction insuffisante,

Les profonds, murs ou divisions faits de matériaux manquant de la consistance nécessaire,

Le manque total ou défaut de proportion dans les fondations.

A cause du grand nombre de personnes qui occupent ordinairement les édifices publics, on trouve dans ces constructions d'autres causes qui apportent généralement la PANIQUE. Les principales sont :

Un nombre insuffisant de portes,

Défaut de sorties à fleur d'étage,

Des sorties supérieures donnant immédiatement sur une cour ou présentant d'autres dangers d'un même genre,

Des issues d'évasions non pourvues de garde-fou ou s'ouvrant sur l'intérieur.

Des issues d'évasion fermées à clef ou bloquées.

Des escaliers de sauvetages inefficaces ou construits sans soin,

Des escaliers étroits, sombres, à pente rapide, à détours, ou à paliers obstrués,

Absence ou insuffisance d'escaliers,

Des marches d'escaliers branlantes, usées ou mal espacées,

Des portes de sauvetages sans indicateurs frappants,

Des passages ou corridors mal éclairés.

REMEDES.

MESURES DE PREVENTION

Trop souvent les désastres dans les édifices publics naissent de causes qui sont dues uniquement à l'imprévoyance ou à l'indifférence des propriétaires ou locataires. L'un des principes fondamentaux de la prévention est la propreté, car un grand nombre des plus graves incendies est dû aux ramassis de déchets, papiers de rebut ou d'autres matières inflammables accumulées dans les caves, les greniers, ou les autres endroits non habités. La perte de vingt-et-une vies dans l'incendie d'une école est une illustration de ce que peuvent entraîner de telles conditions.

Il est très rare qu'un incendie prenne naissance dans un endroit nettement tenu et il est évident qu'on devrait ordonner sévèrement au concierge ou au nettoyeur d'enfasser puis d'enlever quotidiennement tous les déchets susceptibles de prendre feu. Si les bouts de papiers sont mis en ballots, il est à conseiller que toutes ces balles soient remises en dehors de l'immeuble central. Des inspections périodiques par des hommes compétents aideraient beaucoup à éliminer aisément certaines causes reconnues. Dans une ville du sud des États-Unis, le comité des incendies d'une association de commerce a introduit un système en vertu duquel des inspections hebdomadaires des écoles sont faites par des élèves des classes supérieures.

Si un incendie se déclare, il peut être confiné par les moyens suivants :

Des escaliers intérieurs modèles et des puits d'ascenseurs installés de manière à séparer chaque étage,

Des coupe-feu suffisants pour isoler l'incendie,

Un système d'extincteur automatique pour toutes les habitations publiques de plus de deux étages et cons-

(A suivre)

Fameuse Course et Fameuse BIÈRE



Le Grand Prix

Le Grand Prix est la course la plus importante en France

— Elle est ouverte à tous les pays, pour chevaux de trois ans, et a lieu à Longchamps, aux portes de Paris. Distance 3,000 mètres (un mille et sept-huitièmes).

Le parcours se fait en trois minutes et quart environ.

En 1925, le baron de Rothschild a gagné le prix, soit \$132,000, le plus élevé accordé jusqu'ici.



Hors Concours

et DAWES

BLACK HORSE

Bière naturelle



très bien vieillie

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille



L'Immense capacité des dépôts permet en tout temps d'avoir en main des quantités considérables de Ciment "Canada" bien mûri

Les personnes expérimentées reconnaissent la valeur du ciment bien mûri, par conséquent ils exigent le ciment "Canada."

Ils savent que les manufacturiers ont des facilités de fabrication et d'emmagasinage, en grande quantité, ce qui leur assure non seulement une qualité supérieure mais aussi un livraison prompte.

Ces quantités immenses de ciment bien mûri sont emmagasinées dans la Province de Québec, ceci assure une livraison prompte aux vendeurs de ciment Canada. Tout cela vous assure un service parfait.

Profitez-en et évitez les délais, de plus vous avez l'assurance de recevoir un ciment de qualité uniforme.

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

Nous avons un bureau de renseignements pour tout ce qui concerne le béton. Ce bureau est à votre disposition sans frais. Ecrivez-nous si vous désirez des informations techniques ou autres.

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal

Bureaux de Ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Organdis des couleurs les plus nouvelles ; aussi Cotonnades de toute sortes.

TAPIS ET PRELARDS.

Notre département de Tapis et de Prelards est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE
ST-HYACINTHE



ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL LE CLAIRON

NOTES LOCALES

Dans la veillée, nos joyeux hôtes firent de nombreuses et agréables connaissances et ils laissèrent à regret notre ville qui souhaite ardemment de les revoir bientôt.

L'EMBELLISSEMENT.

A sa dernière séance, le conseil municipal avait autorisé M. Paul Richer à dépenser jusqu'à concurrence de \$125.00 pour faire des plantations d'arbustes et de plantes dans les parcs et les plates-bandes de la ville.

Cette semaine les travaux de plantations sont déjà avancés. Nos parcs, boulevards et plates-bandes reçoivent à bras ouverts les précieux dons qu'on leur confie et bientôt les citoyens de cette ville pourront promener leurs regards sur des tapis débordants de fleurs et de verdure.

ECHOS DE SAINT-BARNABE-SUD.

M. Cléophas Langelier ainsi que sa famille nous quittant pour un nombre d'années illimitées aux Etats-Unis, il y eut à cette occasion une agréable soirée chez M. Elphège Langelier, frère de ce dernier.

Parmi ceux qui étaient présents, on remarquait : M. et Mme Cléophas Langelier, M. et Mme Elphège Langelier, M. et Mme Hilaire Graveline, M. Cléophas Sasseville, Mme Louis Gaudette, M. et Mme Zotique Guilbault, M. et Mme Ovila Chabot, M. et Mme Arthur Guilbert, M. et Mme Omer Poulin, M. et Mme Wilfrid Cloutier, M. et Mme Ulric Guilbert, M. et Mme Ovila St-Jean, M. et Mme Alcide Gaudette, M. Emile Graveline, Mlle Thérèse Messier, M. Emile St-Jean, Mlle Victoria Guilbert, M. Maurice Pelletier, Mlle Angéline Marion, M. Lucien Pelletier, Mlle Marie-Louise Messier, M. Charles-Emile Marion, Mlle Rose-Anna Gendreau, M. Henri Louis Languérand, Mlle Imelda Larivière, M. Léopold Languérand, Mlle Flore-Emma Langelier, M. Hector Graveline, Mlle Henriette Rainville, M. Delphé Messier, Mlle Graziella Languérand, M. Amédée Messier, Mlle Laura Graveline, M. Ovila Laramé, Mlle Berthe Côté, M. Wilfrid Chabot, Mlle Madeleine Côté, M. Ernest Graveline, Mlle Jeanne Langelier, M. Armand Larivière, Mlle Laurette Langelier, M. Lucien L'Archevêque, Mlle Marie-Claire Langelier, M. Sylvio Rainville, Mlle Georgette Langelier, M. Armand Guilbert, Mlles Rita et Yolande Langelier.

Il y eut chant, musique et déclamations. Ce n'est qu'à une heure avancée que tous se sont séparés emportant avec eux le meilleur des souvenirs qui restera toujours vivace.

AVIS

Avis est par la présente donné que l'assemblée annuelle des actionnaires de La Compagnie d'Orgues Canadiennes, Limitée (The Canadian Pipe Organ Co., Ltd), aura lieu lundi le 7 juin 1926 à 7.30 p. m., aux bureaux de la compagnie, place du Grand Tronc, St-Hyacinthe.

A cette assemblée sera donné le rapport des officiers pour l'année écoulée et aura lieu l'élection de nouveaux directeurs aussi la discussion de toutes propositions et la ratification de tous règlements dans l'intérêt de la Compagnie.

L. A. Bernier,
Secrétaire.

21-28m

ANNONCEZ dans LE CLAIRON



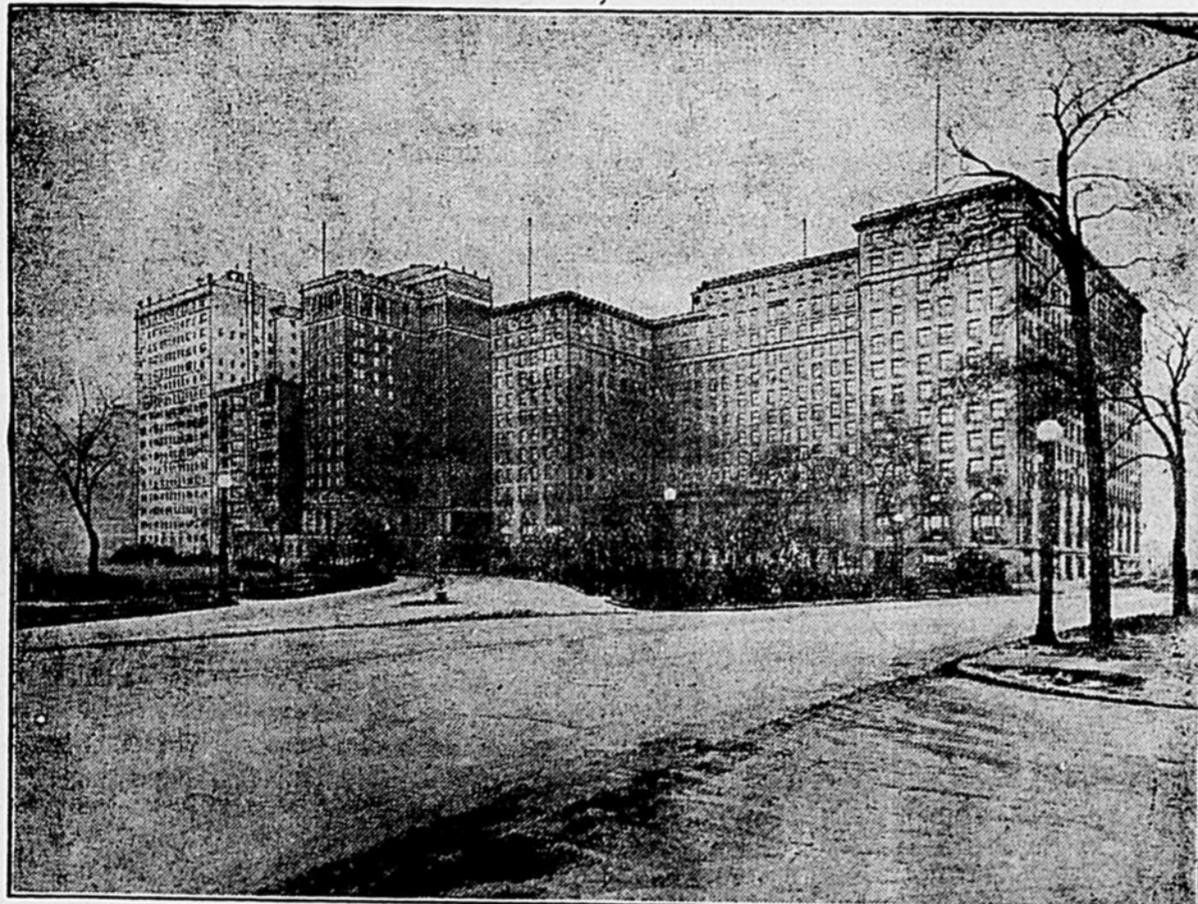
**Le McLaughlin-Buick-Seul
a un Moteur A Triple Sceau
et un Chassis Scelle**

TOUTE pièce de commande dans le châssis McLaughlin-Buick est protégée par des enveloppes. La malpropreté, la boue et l'eau ne peuvent y arriver et le lubrifiant ne peut en sortir. Et le moteur à valve en tête est complètement scellé contre les éléments destructeurs—l'air, l'huile et la gazoline sont nettoyés par l'emploi du nettoyeur d'air, du filtre à l'huile et du filtre à gazoline. C'est une des raisons pour lesquelles le McLaughlin-Buick dure plus longtemps et ne cause pas de trouble à son propriétaire.

Les nouveaux termes très bas de paiements différés GMAC sont à la disposition des personnes désirant acheter un McLaughlin-Buick par versements faciles.

AGNUELO
ST-HYACINTHE, P. Q.

LES GRANDS HOTELS DE CHICAGO



CHICAGO recevra plusieurs centaines de mille visiteurs en juin prochain, à l'occasion du grand Congrès Eucharistique qui s'y tiendra du 20 au 24. Il faudra donc qu'elle trouve à loger tout ce monde, ce qui n'est pas un petit problème, surtout lorsqu'un tel événement survient en pleine saison touristique. Heureusement qu'elle possède plusieurs grands hôtels, qui comme celui-ci, le "Drake", peuvent loger chacun des milliers de visiteurs. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, qui avec le concours du Pacifique Canadien, organise pour ce congrès un grand pèlerinage national, a pris ses précautions pour assurer à ses voyageurs le plus parfait confort durant leur séjour à Chicago. Elle a réservé pour cette fin un luxueux hôtel situé près du parc Jackson et du Lac Michigan, où chacun se sentira parfaitement à l'aise.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 15 juin 1926, des soumissions pour la construction d'un prolongement au quai, au Cap-de-la-Madeleine, comté de Champlain, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour un prolongement au quai, Cap-de-la-Madeleine, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice du bureau de poste, Trois Rivières, P. Q., édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., et station postale "H", Montréal, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste, Cap-de-la-Madeleine, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des

tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 mai 1926.
28m—4j



SOUSSION POUR CHARBON.
Des soumissions cachetées, adressées à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa, seront reçues par lui jusqu'à midi (heure avancée), le lundi 14 juin 1926, pour la fourniture du charbon pour les édifices du Dominion dans toute la province de Québec.

On peut se procurer des spécifications et des formules de soumission en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa ; à G. S. Gingras, station postale "H", Montréal ; à J. Mines, vieil édifice du Revenu de l'Intérieur, Place d'Youville, Montréal, et à Arthur Pouliot, édifice de la Douane, Québec.

Nulle soumission qui ne sera pas faite sur les formules fournies par le ministère, conformément aux spécifications et conditions ministérielles, ne sera considérée.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt ne

dépassant pas 10 p. 100 du montant de la soumission, pour assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 26 mai 1926.
28m—4j

L'enfant chante des paroles qu'il ne comprend pas, et l'adulte fredonne des chansons sans paroles.

Un bon capitaine est le meilleur des entraîneurs.

LE COEUR

Le temple de Janus s'ouvrait (pendant la guerre, Se fermait à la paix. Le coeur (est le contraire: C'est un saint tabernacle (un temple bien aimé, A la paix grand ouvert, (à la guerre fermé.

Poutignac Devillers.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Poêle électrique, bon marché, cause de départ. S'adresser à 40 St-Louis, Village St-Joseph, jno Ville.

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier. Assurant d'avance, une entière satisfaction.

E. A. GENDRON, 244 Cascades, jno.

PEINTURE ET VERNISSAGE

D'AUTOS ET DE VOITURES, Etc. Travail de première classe à des prix défiant toute compétition. Ouvrage garanti.

ARTHUR LEMIEUX
Tél. No 444w. 21 Rue Crevier, Laprovidence.

4d-1a.

A LOUER

A louer un des plus beaux logements de la ville, celui anciennement occupé par M. T.-D. Bouchard, coin des rues Girouard et Larocque. S'adresser aux bureaux du Clairon.

A VENDRE

Robes de toilette, costumes, manteaux, pour cause de deuil. Bonnes conditions.

S'adresser au Restaurant Corona, Tél. 43.

A LOUER

Deux magasins chauffés à louer. Logement chauffé, 6 appartements. Une terre à louer. Deux bungalows à louer. S'adresser à M. Saül Cadorette, 84 rue Mondor.

A VENDRE

Auto Studebaker, 6 cylindres, 7 passagers. En parfait ordre. Prix: \$300.00. S'adresser à H.-A. Pagnuelo, ou Thos. Hébert.

ON DEMANDE

15 Filles demandées, avec ou sans expérience à la Eastern Rubber Co. Limited, Farnham, Qué. 28m—4j.

ON DEMANDE

Bon barbier d'expérience demandé à Drummondville immédiatement. S'adresser à Casier Postal 291, Drummondville.

PERDUE

Une montre-bracelet a été perdue. Prière de la rapporter au No. 21 de la rue St-François. 1f

CORDONNIERS DEMANDES

On demande des cordonniers, assembleurs, tireurs de bords, finisseurs, opérateurs sur Good Year, forceurs, monteurs, etc., etc. Ecrire à M. H. H. Hardy, Hôtel Queens, Montréal ou se présenter à l'Hôtel Canada, St-Hyacinthe, mardi le 31 mai ou le 1er juin. 1f

ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL LE CLAIRON

La Cause des Maladies de Coeur

Une mauvaise digestion produit des gaz dans l'estomac qui irritent et forment une pression sur le coeur, entravant sa régularité et causant de la faiblesse et des douleurs. De 15 à 30 gouttes de Sirup Curatif de la Mère Seigel, après les repas, régularisent la digestion et permettent au coeur une action régulière et complète.

MORIN & MORIN

NOTAIRES et AGENTS d'ASSURANCES Syndic autorisé en vertu de la Loi des faillites 159 Girouard — St-Hyacinthe René Morin Henri Morin

A. DELAGE
Avocat

84 Mondor — St-Hyacinthe

2j. 1926

TEL. 336

DOCTEUR L.-P. COUTURE

SPECIALISTE Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE

191 rue Girouard, ST-HYACINTHE Qué. 26f. 1927

DR P. OSTIGUY

SPECIALISTE Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

255 rue Sherbrooke Est, Montréal Tél. Est 5684

Tél. 655

S. CAOUCETTE

Entrepreneur - Maçon Spécialité : PLATRIER ET BRIQUETIER. BRIQUE et ROCK-WALL A VENDRE. Ouvrage garanti à prix modérés. 38 rue Concorde, - St-Hyacinthe.

29j. 1927

A LOUER

Deux jolis logements de 4 appartements chacun, en parfait ordre, aussi avec chambre de bain, dépense, garde-robe, etc. S'adresser au No. 14 rue Papineau, Ville, (Dans le Quartier No. 4, l'autre côté de la voie ferrée). jno

A VENDRE

Emplacements de 50 pieds de front à vendre sur la rue Girouard. S'adresser à :

MADAME L. B. COUCKE, 368 rue Girouard.

jno.

A VENDRE

Ameublement complet de maison à vendre, à de bonnes conditions. S'adresser à 6 rue Larocque.

jno.

ATTENTION

J'ai le plaisir d'informer le public que je continuerai à faire les réparations des GRAMOPHONES au No 31 rue Laframboise.

Satisfaction garantie comme au temps de M. Joseph Bouchard.

jno.

A VENDRE

Ameublement de 6 appartements. S'adresser au No 118, rue Saint-Antoine, en ville.

ENGINS A GAZOLINE A VENDRE

Engins à gazoline de 3 à 12 forces, de toutes sortes, à vendre ou à échanger. Conditions de paiement faciles. Aussi réparations à bas prix. S'adresser à M. Arthur Péloquin, St-Thomas d'Aquin, Comté de St-Hyacinthe.

23oct.-1 a